

**SANKORÉ**



**Institut d'Études Islamiques-Africaines**

**SANKORÉ'**

**L'Autobiographie d'**  
***Alfa Oumar ibn Sayyid 'at-Tourououdi:***  
**Comme l'Évidence Anthropologique des droits d'Auto-**  
**Détermination des Musulmans Africains asservis**

**Introduction et Traduction par:**

**Abu Alfa MUHAMMAD SHAREEF bin Farid**

**à la demande du possesseur actuel du manuscrit Yushu`a Rabah**

**Traduit de l'anglais par Dylia N'deye Malado Bint Amadi Camara**

**Institute of Islamic-African  
Studies International**

# SANKORÉ



Institut d'Études Islamiques - Africaines

Courriel : [www.sankore.org/](http://www.sankore.org/) [malisankore@gmail.com](mailto:malisankore@gmail.com)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا  
\*\*\*\*\*

Pendant plus de 9 siècles, les *Tourudbe Foulbe* étaient la source de réforme sociale et de la création de nations à travers la région entière de la *bilad as sudan*. Par la *bilad as- sudan*, nous voulons parler de ces terres qui s'étendent entre l'océan Atlantique et la mer rouge, de plus que ce qui est entre le début des terres du Sahel de la savanne, en dessous du Sahara jusqu'au début de la forêt tropicale. Cependant il y a tout un mystère autour de ce clan Fulbe du principalement aux opinions diverses à leur propos parmi les savants anciens et contemporains. En outre, les différents noms donnés à ces gens n'aident pas à résoudre cet énigme. Par exemple : Takrur, Tukulor, Turunkawa et Turudbe (sing. De Turuudi), tous ces noms font référence à un peuple. Les historiens Arabes les appellent Takruri, en dépit du fait que ce surnom fait référence, de nos jours, à tous les noirs de l'Afrique de l'Ouest. Dans l'Afrique de l'ouest francophone les wolof les appelaient tousecouleurs. Parmi les Hausa on les appelle Turunkawa. Pourtant dans leur propre langue, les Fulbe s'appellent eux-mêmes Turudbe ou Turudiyya en Arabe. Ils sont connus sous les deux derniers noms parmi la race peuhle. Il est important de noter que ce clan Turudbe Fulbe ont joué un rôle principal comme dirigeant de la religion et comme fondation de réforme intellectuelles à travers les régions Africaines connues comme la *bilad'as-sudan*. La compréhension de cette fonction remplie par les Turudbe est un *sine qua non* à un entendement et une appréhension des mouvements et événements dans la *bilad's-sudan*, spécialement durant le 19<sup>th</sup> siècle.

Cela dit, il est convenable de mentionner ce que les Turudbe disent à propos d'eux-mêmes, en dépit du fait que beaucoup d'ethnies parmi les peuples Sudanic ont l'habitude de se donner des fausses lignées afin d'établir des origines nobles pour leur peuple. Nous examinons la perspective des Turudbe Fulbe d'eux-mêmes afin d'analyser comment ils ont construit leur identité et comment ils se sont servis de cette dernière pour leur survie. Leur connaissance de soi les aide à revenir à l'idéalisation de leur valeurs, leur mythes et leur héros culturels afin de maintenir et réaffirmer leur personnalité collective<sup>1</sup>. Waziri Junayd ibn Muhammad al-Bukhari, se basant sur des sources d'antan sur l'origine des Fulbe, les réunis dans une synthèse d'opinions. Il dit à propos de leur origine :

« on dit que les Turudbe sont d'origine juives. On dit qu'ils viennent des chrétiens. Il est dit qu'ils viennent de chez les Bambaras venant des Soudanais qui sont venus s'installer entre le Nil et les rivières de l'euphrate. On dit qu'ils viennent d'une bande de banu Israël qui ont été délocalisés de la région du Sinai jusqu'aux terres de Tuur. C'est pour cette raison qu'on les appelle Turudbe. Tuur est une terre dans l'ouest du Yémen. L'opinion la plus fondée est qu'ils sont les descendants de Ruum ibn 'Esau ibn Is'haq Ibrahim, ( la paix soit sur lui)<sup>2</sup>. Ils se sont établis près de l'endroit où se rencontrent les deux mers. »<sup>3</sup>

Quoique certains savants contemporains disputent le rapport ci-dessus, toutefois John Willis souligne « ce besoin a ne pas prendre leur revendication à l'ascendance Arabe comme une objection fatale », ou de même pour leur Ascendance Hébraïque<sup>4</sup>. Dans ce contexte, les *Touroudbes* suivent la trace

1 Joseph K. Adjaye, pp. 6-7

2 D'après La Bible dans Genèse 36:10 son fils s'appelait Reu'el qui était le fils de Bash'emath la fille d'Ismael. Cependant dans Genèse 28 :9 le nom de la fille d'Ismael qu'Esau a pris pour épouse était Ma'halath. Dans Chronique 11 : 35 Reu'el a eu quatre fils : Nahath, Zerah, Shammah, et Mizzah. Prétendument, les *Touroudbe* Foulbés descendent de l'un de ces fils.

3 C'est la péninsule Arabe du Sud ou la mer rouge et l'océan Indien convergent. Cela les place aux alentours des terres Anciennes Arabes du Tuur. [ Voir Waziri Junayd ibn Muhammad al-Boukhari, *Dabt' al-Moultaqataat* f. 3 ]

4 John Willis, *Studies in West African Islamic History*, p.23

de leur lignage jusqu'aux deux communautés sacrées des Juifs et des Chrétiens et puis au covenant sacré d'Abraham, le père des gens du Livre. Ceci est significatif car le narratif du covenant, la promesse et le retour deviennent un facteur motivant dans l'image propre des *Touroubes*. Leur identité devient ce qu'Ibn Khaldoun appellerait un point de solidarité (*asabiyya*) qui lie les *Touroubes* et les munissent d'une philosophie dans leur conscience historique. Elle leur donne un raison d'être et ce que Nietzsche appellerait ' la volonté au pouvoir'. Abdoullahi dan Foudouye place la genèse des *Touroubes* profondément dans l'Ethos des Bani Israel quand il a dit :

« L'ethnicité Fullaatiyeen ( Foulbe) entière est originaire de la région géographique du mont Sinai ( Tour Sina). Après quoi Ils ont persisté de migrer d'un lieu à l'autre jusqu'à ce qu'ils arrivent sur les terres de l'ouest lointin ( aqsa al-magrib) et ils se sont aussi installés sur les terres qu'Allah a voulu qu'ils habitent. »<sup>5</sup>.

La résidence des *Touroubes* dans le mont sacré, ou la Torah fut révélée au prophète Musa (Moïse), leur procure le mécanisme de centrer leur expérience collective sur le Créateur et les infuse avec un but et une destinée divine. Leur image propre va jouer un rôle à maintes reprises au fil de la longue histoire des *touroubé* dans toutes les régions africaines où ils se sont installés. Ce concept va encore resurgir parmi les descendants asservis des *touroubé* dans les Amériques aussi.

Partant de la signification de la lignée Abrahamique, Abdoullahi Dan Foudouyé retrace les *touroubé* à ar-Rououm qui était en même temps un descendant d'Is'haq et d'Isma'il, les deux fils d'Abraham. Assurant ainsi pour son ethnicité une réalisation complète de la promesse faite par le Créateur à Abraham. Abdoullahi says :

« Vous savez aussi que ce ar-Rououm est le fils d'Esau ibn Is'haq ibn Ibrahim, la paix soient sur eux. Sa mère était Nasmata la fille Isma'il ibn Ibrahim, paix soit sur lui. Dhoun-Nasibiin a dit dans son Kitab't-Tanweer : ' Isma'il a engendré douze garçons et une fille et c'était de sa descendance que descendent tout les Arabes. Quand il a approché la mort il a légué à son frère, Is'haq, que son fils Esau devrait épouser sa fille, et de leur mariage ar-Rououm est né. Ar-Rououm était d'un couleur jaunâtre, raison pour laquelle ses enfants s'appelaient les Banou al-Asfar. »<sup>6</sup>

Il est intéressant de remarquer que les *touroubes* retrace leur lignée aux deux fils dont la lignée est remise en question. L'un étant Isma'il, le fils aîné d'Abraham et de la femme africaine/Nubienne, Hajar ; et l'autre était Esau, le petit-fils d'Abraham venant de son deuxième fils, Is'haq. D'après la Bible, Esau, le fils aîné d'Is'haq, a d'abord perdu son droit d'aînesse à son petit frère, Jacob<sup>7</sup>. Ensuite par la déception de leur mère, Jacob a réussi à obtenir les bénédictions qui étaient destinées à Esau<sup>8</sup>. Ishma'il était le fils aîné d'Ibrahim, tout de même il est dit par les Juifs qu'Is'haq a reçu ' la promesse d'une bénédiction' de la part de son père. Ishma'il, par contre était négligé et traité comme un fils non-désiré et rejeté. Ceci est significatif, car c'est le fondement de deux autres formes d'identité : celle de la ' tribu perdue' et ' de la pierre rejetée'. La référence à la tribu perdue est un élément clé dans les constituants de l'identité des Bani Israel car cela donne l'espoir d'une rédemption future et l'affirmation après la réjection et la chute spirituelle des tribus dispersées. La référence à la pierre rejetée trouve son origine dans un peuple méprisé et marginalisé du à une imperfection externe ou interne, cependant le créateur les a 'choisi' eux, les a rachetés et les a fait fondateurs d'un 'nouveau monde spirituel'. Cette signification sera évidente à travers l'histoire des *touroubé*, spécialement dans la diaspora des Amériques. Cette image de soi a construit le fondement de la recherche individuelle et collective d'authenticité parmi les *touroubé*, leur donnant une expérience historique commune qui les a munis d'un point de vue stable et continu<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> Abdoullahi Dan Foudouye, Aslou al-Falaatiyyiin manuscrit non publié en possession de l'auteur, f. 2[ voir Appendice 3 pour une traduction entière]. ??? what Appendix ?

<sup>6</sup> Abdoullahi Dan Foudouye, Kitaab an-Nasab. Manuscrit non-publié en possession de l'auteur, ff. 1-2.

<sup>7</sup> La version du Roi James de la Bible, Genèse, 25: 29-34.

<sup>8</sup> Ibid, Genèse, 27: 30-40.

<sup>9</sup> Joseph K. Adjaye, p.15

Un de mes instituteur *turudbé* dans la republique du Soudan, Bashir ibn Ahmad ibn Modi Abdu dans son an-Nasab wa 's-Sahar a tenter de clarifier le desaccord dans l'histoire suivante quant il a rapporte le recit de la rencontre avec les armes des Companions de Mouhammad :

« Les *touorudbés* leur ont dit : 'On a reconnu la verite et on va y adherer.' Alors l'armee des companions a fait la guerre contre les Sironkoullé et quand ils avaient l'intention de partir, le dirigeant des *turudbé* dit : ' Vous etes venus a nous avec la religion alors que l'on etait ignorant. Par consequent, laissez-nous quelqu'un pour nous instruire.' Alors ils laissa 'Ouqba ibn 'Aamir. Il y en qui disent que c'etait 'Ouqba ibn Nafi', ce qui est la perspective correcte. Il s'est installe avec eux et leur appris la religion et la loi divine ( *shari'a*). Ensuite le dirigeant des *touorudbés* a donner sa fille, Bajjimanga en mariage a 'Uuqba'<sup>10</sup> ».

Jounayd mentionne que *touorudbés* ont migre vers l'Ouest jusqu'a qu'ils arrivent aux terres du Fouta Toro. Il explique d'avantage que quand 'Ouqba ibn Nafi' mena les armees des companions a travers l'Afrique du Nord en 675 C.D pendant le regne de l'Egypt d'Amr ibn al-'Aas<sup>11</sup>. Il a etabli le grand centre d'etude de Qayrawan. Il a continuer vers le Sud a Ghadames, les terres des berberes, le Souous al-Aqsa, Widaam et le takrouour.<sup>12</sup> D'apres Waziri Jounayd :

« L'*emir* (meneur) des *touorudbés* a donner en mariage a Ouqba ibn Nafi', sa fille qui s'appelait Bajimanga et bientot ell donna naissance a quatre fils : Da'tou, Naasa, Waya, et Wa 'araba ». <sup>13</sup>

Ici Waziri Jounayd demontre que l'origine des *turudbé* est du peuple *foulbé* grace a leur fusion avec les arabes. Il implique que leur descendance d'Ouqba ibn Nafi' leur donna leur perspective Islamique et les a rendu plus sedentaire que les reste des Foulbé. Les *Tourudbé* etaient connus pour ne pas garder les troupeaux de betails comme etait de coutume pour le reste des Foulbés et avoir des professions dans l'Islam similaire au groupe clerical parmi les Touareg et les Berberes. Il n'est pas suprenant que ces deux *Zawaya* et les *Touroudbé* revendique la descendance d'Ouqba ibn Nafi' et que ces deux groupes d'ethnies se comportaient comme des clients des groupes d'ethnies plus militantes autour d'eux.<sup>14</sup>

Finalemant, *Cheikh* Bashir ibn Ahmad resume les constituants de l'identite du peuple *Touroudbés* Foulbé quand il dit :

« Les *Foulaaniyoun* comme on l'a dit anterieurement sont des Arabes du cote de leur ancetre, Ouqba. Les Arabes viennent originairment d'Isma'il ibn Ibrahim. Et du cote de leur oncles paternels, les *Tourouououdiyas* viennent de Rououm ibn Esaü ibn ibn Ibrahim et du cote de Nasma, la mere de Rououm. Elle aussi vient d'Isma'il ibn Ibrahim, que les benedictions et la paix soient sur lui et sur notre prophete ». <sup>15</sup>

Les constituants de l'identite des *Touroudbés* Foulbé arrive donc a son origine, ou ils descendent de la lignee sacree d'Abraham, par ses deux fils, Isma'il et Is'haq. La lignee des *Touroudbés* est d'autant plus fusionnee encore dans celle de la maison source d'Isma'il, a laquelle le dernier messenger et prophete serait envoye, la maison des Qoureish. Ceci leur assure le droit a l'autonomie et a l'indpendance et le droit a l'auto dirigisme au sein des musulmans (repetitions synumous termes ???). Les constituants de l'identite des *Touroudbés* etant liees a lignee Abrahamique renferment les benedictions du pacte (covenant) mais comprennent aussi la promesse d'affliction. Ceci est encore une indication du concept du 'tried ? pierre ' et du sacrifice qui est si essentiel a l'identite de la tradition Abrahamique. L'idee de reject et d'etre un obstacle pour les nations, est l'elememt central de la croyance des Bani Israel et cela est reproduit dans le sacrifice supreme qu'Abraham a ete ordonne par Allah d'accomplir. Cet auto sacrifice devient le moyen par lequel les nations seront juges et recompenses. La meme pierre qui etait l'obstacle

<sup>10</sup> Bashir ibn Ahmad, ff. 6-7

<sup>11</sup> Ibid. f. 10

<sup>12</sup> Ibid. f. 13

<sup>13</sup> Waziri Jouneid, *Dabt al-moutlaqataat*, f. 7

<sup>14</sup> John Willis, *Studies in West African Islamic History*, pp. 3-13.

<sup>15</sup> Bashir ibn Ahmad, f. 12

pour plusieurs d'entre eux et qui était rejetée par les nations accablantes, deviendra la pierre du fondement du nouveau monde. Cette partie de l'identité devient l'élément de défense le plus puissant contre l'agression sociale et culturelle. L'oppression en elle-même devient une forme de purification, d'effacement de la connaissance, une expiation et une préparation pour le juste et équitable nouvel ordre social. La Bible raconte cette affliction dans le livre de Genèse : « Et Il a dit à Abraham : ‘ Sache bien que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur. Ils y seront esclaves, on les opprimerait pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi le peuple auquel ils auront été asservis et ils sortiront ensuite avec de grands biens ‘. »<sup>16</sup> Le séjour de Bani Isra'ïl dans l'esclavage en Egypte était un seul aspect de la réalisation de la prophétie divine. Afin que la prophétie se réalise vraiment, toute la « progéniture d'Abraham » devrait nécessairement subir la même exil purifiante de feu, l'esclavage et l'oppression. Elle demeurera dans cette condition jusqu'au retour de Messie de la maison d'Abraham qui a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Isra'ïl ».<sup>17</sup>



fig.1: Alfa Oumar ibn Sayyid

Maintenant nous en sommes à l'illustre et bienfaisant musulman *Touroudbé*, **Alfa Oumar ibn Sayyid**.<sup>18</sup> Peut-être mieux que tous les descendants *Touroudbé foulbé* asservis de la lignée Abrahamique, Oumar constitue le meilleur exemple de la persistance d'une forme d'identité grâce au vaste écrit Arabe qu'il nous a légué. Il y a beaucoup de controverse à son sujet, car les écrivains Anglo-Américains ont revendiqué qu'il a abandonné l'Islam et a accepté le Christianisme. Cependant quand l'on examine ses écrits de plus près, l'évidence prouve le contraire. Oumar ibn Sayyid est né en 1770 à *Fouta Toro*, le pays d'origine des ethnies qui parlent le *Foulbé* connus comme les *Toucouleurs* ou les *Touroudbés*. Il est né comme il a mentionné dans son *Autobiographie* : « Mon lieu de naissance était le Fouta Toro ( qui se trouve) entre les deux rivières ». <sup>19</sup> Cette région était pendant plusieurs siècles sous la souveraineté du Takroum, les empires du Mali et du Songhaï respectivement. Avec l'invasion et le saccage de l'empire Songhaï en 1592, beaucoup d'érudits *Touroudbé-phones* ont soulevé la bannière du  *Jihad*  et ont tenté d'établir un gouvernement Islamique à travers les régions de la  *bilad-as Soudan*  en général et en Fouta en particulier. De 1599 jusqu'à 1670 l'ethnie Foulbé Denianke gouvernait cette zone. Le meneur spirituel de cette époque était un *Qaadiri Imam* qui s'appelait Malick Sy. Le déclin des Deniankés résulta la traite Européenne d'esclaves.

La région de *Boundou* est l'extrême sud du *Fouta Toro* qui est située sur la rive gauche de la rivière Falemé. L'instruction Islamique est originairement arrivée dans la région de Boundou ainsi qu'à Niokholo et Dentilia par les communautés cléricales du *jakhanké* venant du Diakha-Bamboukha<sup>20</sup>. L'*Imam* qui a originalement établi les cours Islamiques dans cette région n'est autre que le célèbre *al-Hajj* Salim Souwaré. C'est grâce à lui et plusieurs de ses élèves que la transmission de la *Mouwatta* de l'*Imam Malik*, la *Tafsir al-Jalalayn* et *as-Shifa* de *Qadi Iyad*, a été faite dans la région toute entière du *Fouta Toro* et du *Fouta Jallon*.<sup>21</sup> Dans la région de Boundou dans la ville centrale de Didectou, résident deux petits-fils d'*al-Hajj* Salim : Cheikh Abdoullah et Cheikh Touré Fodé, où cette tradition d'érudition persiste encore<sup>22</sup>. Plus tard, le *Fouta Jallon* devint un aimant (attirait) de grands érudits et de lettrisme Arabe où plus de 60% des habitants étaient versés dans la langue Arabe. L'éducation dans cette région a été propagée par la fameuse famille Saalamiyya qui a répandu la *Qaadiriya Tariqa* à travers la Guinée, le Sénégal et la

<sup>16</sup> La Bible- Genèse: 15:13-14

<sup>17</sup> La Bible, Mathew-15: 24. La version du Roi James.

<sup>18</sup> Voir sa Photo sur l'image 1 dans l'Appendice.

<sup>19</sup> Oumar ibn Sayyid, *Autobiographie*. Copie numérique du manuscrit original Arabe en possession de l'auteur, folio 6.

<sup>20</sup> Nehemia Levitzion, "Islam in the Bilad al-Soudan to 1800", *The History of Islam in Africa*, edit Nehemais Levitzion & Randall L. Pouwels, ( Athens, University of Ohio Press, 2000), p. 79-80.

<sup>21</sup> Ivor Wilks, "The Juula and the Expansion of Islam in the Forest", *The History of Islam in Africa*, edit Nehemia Levitzion & Randall L. Pouwels, (Athens, University of Ohio Press, 2000), pp. 98-101

<sup>22</sup> Ronald A. T. Judy, *Dis-Forming the American Canon: African-Arabic Slave Narratives and Their Vernacular*, (University of Minnesota Press, London, 1993), pp. 168-170.

Gambie et il retrace leur lignage a Ouma ibn al-Khattab, qu'Allah l'agree. C'etait sous l'ombre de cette grande reforme et tradition intellectuelle que Oumar ibn Sayyid recu sa formation et son instruction pendant 25 ans. Il commença son education formelle de la memorisation du *Qouran* a l'age de 6 ans en 1776 et en 1801 il avait recu une enseignement Islamique approfondie et detaillee. Il n'y aucun doute quand l'on compare son education au cursus suivi par l'un de ses contemporains, lui aussi musulman asservi, Lamin Kebbé, qu'Oumar avait atteint le niveau d'un *Alfa* ou *al-faqih* (un jurist).<sup>23</sup> A ce niveau Oumar ibn Sayyid est probablement retourne chez lui pour enseigner aux enfants le *Qouran*, et servir de *Kaatib*( scribe) pour les plus anciens juristes, a ameliore son savoir chez les erudits superieurs, et s'est engage dans une formation esoterique superieure dans la confrerie *Qaddiriyya*, et assiste l'*Almami* Abd al-Qaadir kan dans l'administration de la nouvelle confederation Musulmane. Il dit dans son autobiography :

« J'étais plongés dans mes études pendant vingt-cinq ans. Puis Je suis rentre chez moi quand six années plus tard une grande armée est venu sur notre terre. Ils ont tue beaucoup de monde, m'ont capturer et m'ont amener au grand ocean. Là ils m'ont vendu, ils m'ont vendus aux Chrétiens. »<sup>24</sup>

Quand Oumar ibn Sayyid a ete capture a 37 ans et amene aux Etats-Unis en 1807, c'etait en cette annee que les Etats Unis ont abolis l'importation d'esclaves d'Afrique.<sup>25</sup> C'etait aussi dans la meme annees que la premiere revolte d'esclave Musulmans surgit au Bahia, dans le bresil venant des musulmans qui etaient pour la plus part de la meme region qu'Oumar.<sup>26</sup> Cette annee est aussi marquee par le plus grand succes des armees d'un autre *Touroudbé*, un reformeur social et un erudit -guerrier, *Shehou* Outhman Dan Foudouyé dans le centre de la *bilad as-soudan*.<sup>27</sup> Il est clair que les Anglo-Américains ne voulaient pas a leur frontieres, l'emergence des *jihads* qui engouffraient le *Soudan* de l'Ouest et le Bahia, Bresil. La raison est sans doute l'effet que les musulmans militants ont fait sur les Africains 'freedom fighters'( les combattants de la liberte) dans la Caroline du Sud. Parmi ceux qui ont ete influences directement par l'Islam militant en general, et Oumar ibn Sayyid en particulier, etait Denmark Vesey. David Robertson dans sa biography de Vesey :

« L'esclave evade Charles Ball, un natif du Maryland qui a ecrit un memoir sur son esclavage en 1806, mentionne les ' plusieurs grands' Africains qu'il a rencontre durant sa servitude dans la Caroline du Sud, et il dit : « J'en connaissait plusieurs qui devrait etre, d'apres ce que j'ai appris depuis lors, des Mohamedins [ sic] ??? » ». Le pourcentage d'esclaves, du moins Musulmans nominalent, importes d'Afrique au grand centre de commerce comme Charleston a ete estime a 10 pourcent du nombre total rapporte entre les annees 1711 et 1808. Proportionnellement, approximativement 8,800 de ces individuels musulmans ont du par consequent etre vendus sur le marche de la Caroline du Sud pendant ces annees la. Pendant ses decennies comme esclave et comme homme libre, Denmark Vesey a presque certainement connu ou a observe ses confreres noirs qui continuaient a pratiquer l'Islam tout en etant esclave. »<sup>28</sup>

Roberston continue en suggerant qu'*Alfa* Oumar ibn Sayyid, a l'age de 53 ans, etait l'un des mentors de Denmark Vesey, qui peut etre a accepter l'Islam grace a lui ou un autre Musulman *Touroudbé*.<sup>29</sup> Comme l'influence qu'a eu le *Touroudbé Amir* Abd'ar-Rahman ibn Ibrahim sur la pensee revolutionnaire de David Walker, le Maitre *Touroudbé*, *Alfa* Oumar ibn Sayyid, a eu beaucoup d'influence sur le revolutionnaire militant, Denmark Vesey.<sup>30</sup> Le sens d'une conscience historique engendree a travers la

<sup>23</sup> Ibid. pp. 172-173.

<sup>24</sup> Oumar ibn Sayyid, , folio 6.

<sup>25</sup> Keith Irvine, *The Rise of the Colored Races*, (New York, W.W. Norton & Company), 1970, p. 75.

<sup>26</sup> Muhammad Shareef, *The Islamic Slave Revolts of Bahia Brazil: A Continuity of the 19<sup>th</sup> Century Jihad Movements of Western Sudan*, (Houston, Sankore Institute), 1993, pp. 24-26.

<sup>27</sup> Mervyn Hiskett, *The Sword of Truth: the Life and Times of the Shehu Usman Dan Fodio*, (New York, Oxford University Press), 1973, pp. 91-96.

<sup>28</sup> David Robertson, *Denmark Vesey*, (Alfred A. Knopf, New York, 1999), pp. 37-40.

<sup>29</sup> Ibid.

<sup>30</sup> Ibid. pp. 137-138.

connexion avec le patriarche Abraham qui a été transmis par le concept de l'identité *Touroudbé*, a transfigure les pensées de Denmark Vesey et lui a donné un sentiment d'appartenance et l'amour propre requis pour accomplir sa révolution. Herbert Aptheker nous dit : « Il ( Vesey) leur( a ses collègues Africains) a lu de la Bible comment *les enfants d'Israël ont été délivrés de l'esclavage hors de l'Égypte* ». <sup>31</sup> Donc , la tradition intellectuelle radicale et celle de la lutte armée militante des Africains en Amérique, prends source chez les enfants *Touroudbés* d'Abraham et leur sens enraciné( profond) de la connaissance du soi.

Les écrivains Anglo-Américains, les contemporains d' *Alpha* Oumar et ceux d'après, ont présenté une image tout à fait différente du *Touroudbé* asservi. Ils le décrivent comme étant docile et acquiesçant (obeissant) à son sort d'esclave. De plus il a été déclaré à maintes reprises qu'il s'est converti de sa religion native de l'Islam. Toutefois l'évidence dans ses propres écrits prouve autrement. La plus renversante évidence de la persistance d'*Alpha* Oumar dans la croyance en l'Islam, est une lettre écrite autour de 1820 à 50 ans où l'érudit *Touroudbé* dit au début :

« Montrez-vous Allah avec une forme mâle ou femelle ? Prenez garde à une telle division ! ( car un être humain a différentes parties donc divisible). Ce ne sont que des noms que vous avez inventés, vous et vos pères, qu'Allah n'a pas révélés. Et toute la bonté émane d'Allah et de rien d'autre. » <sup>32</sup>

En voilà un assaut dédaigneux ,qui ne ressemble pas aux critiques d'*Amir* Abd ar Rahman ibn Ibrahim, ou Oumar attaque le paganisme helléniste des Anglo-Américains. Ils les appellent à rendre compte pour avoir associé d'autres divinités au Dieu unique, Allah le très-haut. En dépit d'être sous la subjugation abjecte des Chrétiens blancs, Oumar demeure ferme sur la promesse de commander tout ce qui est bon et d'interdire l'indécence. Oumar garde, sans déviation, le monothéisme pur qui a été légué à Abraham, Isma'îl, Ishaq, Yaqoub et à toute leur descendance jusqu'à Mouhammad, qu'Allah les bénisse tous et leur accorde la paix. Oumar a dit dans une de ses lettres en citant des versets les plus fondamentaux qui établissent les principes de la foi (*aqidah*) dans l'Islam :

« Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers; (en disant) : "Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers." » <sup>33</sup>

Ce verset révèle à la fin du deuxième chapitre appelé *Al-Baqara* (la vache) démarque( définit, énumère) le credo fondamental de l'Islam. Étant donné la compréhension profonde d'Oumar de ces versets ainsi que les faits qui ont causé leur révélation, Il ne peut y avoir aucun doute qu'il est resté consistant avec les croyances fondamentales de l'Islam.

*Alfa* Oumar a laissé une image claire de lui-même, de lieu d'origine, de son niveau d'éducation et de ce qu'ils pensaient de ceux qui l'opprimaient. Son *Autobiography* en Arabe tient lieu d'un témoignage vivant de la persistance sur la volonté d'ÊTRE et sur les droits à l'auto-détermination des 'enfants perdus d'Abraham.' Oumar ibn Sayyis a composé son *Autobiography* en 1831 à l'âge 61 ans. Il l'entame en inscrivant par cœur le chapitre *Qur'anique* tout entier appelé *al-Moulk* ( le Royaume) ou *at-Tabarrak* (la Bénédiction). <sup>34</sup> C'est le soixante-septième chapitre du *Qur'an* révélé durant les premiers jours de la mission du prophète Mouhammad, que la paix soit sur lui. Il comprends trente versets. Le messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, avait l'habitude de le réciter chaque nuit avant de se mettre au lit.

---

<sup>31</sup> Herbert Aptheker, p. 41.

<sup>32</sup> Allan Austin, p.456.

<sup>33</sup> Ibid. p. 457

<sup>34</sup> Voir l'Image n 2 dans l'Appendice.

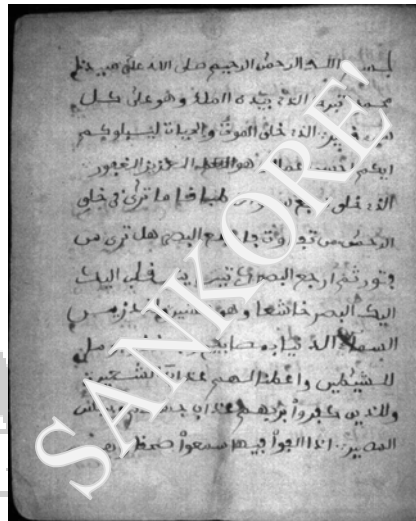


Fig.2

Une copie de *Sourat al-Moulek* écrite de la mémoire par musulman *Touroubé Foulbé Oumar ibn Sayyid*

Les académiciens modernes ont essayé de comprendre la raison pour laquelle Oumar ibn Sayyid a-t-il décidé d'inscrire cette *Soura* précoce de la Mecque. Qu'essayait-il de dire à ses futures lectures ? Qui adressait-il en citant ces versets ? était-ce une tentative de faire des prosélytes ? était-ce une manière subtile de demander des comptes aux âmes de ses esclavagistes ? La réponse à ces questions se trouve dans la religion à laquelle il a consacré 25 ans d'étude. Plusieurs traditions ont été rapportées concernant les bienfaits de ce chapitre merveilleux du *Qur'an*. Elles comprennent les paroles du Messager d'Allah, la paix soit sur lui, d'après Ibn Abass : « *C'est ( al-Moulek) est la mesure préventive. C'est la rédemptrice. Elle sauve une personne de la punition de la tombe* ». <sup>35</sup> Il y a plus de traditions rapportées qui prouvent l'importance de ce chapitre *Qur'anique* qui éclaire les raisons probables qui ont induites Alfa Oumar ibn Sayyid à commencer son *Autobiographie* de cette façon. Il, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a dit aussi d'après Abou Houraira : « *En effet il y'a un chapitre dans le livre d'Allah qui a seulement trente versets, cependant il intercedera pour l'homme et le fera même sortir du Feu le jour du jugement dernier et le fera entrer au Paradis. C'est le chapitre intitulé al-Moulek* ». <sup>36</sup> Réalisant le niveau d'éducation atteint par Oumar à Boundou, il n'y a aucun doute qu'il connaissait ses traditions. Ainsi, son évocation de ce chapitre *Qur'anique* était un appel sincère à son Seigneur de le délivrer de ses esclavagistes et de l'assister dans sa tombe à la mort. Voici un musulman *Touroubé* qui savait qu'il allait mourir et peut-être ne pas être enterré selon les rites de l'Islam, alors il fit ce que tout musulman aurait dans cette même situation : *oufawwoudou al-amr ill Allah* (confier l'affaire à Allah !). Le fait qu'Oumar ibn Sayyid était capable de se souvenir de ce chapitre en particulier après 26 ans de discontinuation intellectuelle, est la preuve de sa foi en Allah et sa continuité sur le sentier de l'Islam, l'Iman et l'Ihsan.

Oumar ibn Sayyid nous dit au début de son *Autobiographie* le degré du génocide culturel qui a eu lieu à l'égard des Musulmans *Touroubés*. Il dit : « *J'ai oublié la plupart de ma langue de même que la langue Arabe* ». <sup>37</sup> Ceci est significatif parce que la lecture et l'éducation est un devoir pour tout musulman. <sup>38</sup> L'Éducation et l'Érudition étaient la marque de la vie d'un musulman dans la *bilad's-sudan*. L'admission d'Alfa Oumar de la perte de sa langue maternelle et de l'usage de langue Arabe aurait pu être le résultat d'un manque de communication avec ses co-religieux. Cela est douteux car David Roberston fait remarquer qu'il y avait une grande population de Musulmans *Touroubés* en Caroline du

<sup>35</sup> At-Tirmidhi, *Jaam'u at-Tirmidhi*, (Beirut, Dar'l-Kutub'l-'Ilmiya) Chapter Fadaa'il 'l-Quran, No. 3133.

<sup>36</sup> Ibid. No 3134.

<sup>37</sup> Oumar ibn Sayyid, folio 5.

<sup>38</sup> Ibn Maja, *as-Sunan*, d'après Anas ibn Malik que le Messager d'Allah le bénisse et lui accorde la paix a dit : « *la recherche du savoir est un devoir pour tout musulman et donner le savoir à ceux qui ne le méritent pas c'est comme mettre des diamants, des perles et de l'or au cou d'un pourceau.* »



Sud.<sup>39</sup> De plus, ce manque de compagnie musulmane ne l'aurait pas empêché d'écrire le *Qou'ran* et d'autres livres de jurisprudence Islamique qu'il avait mémorisés dans la *bilad as-soudan*.

Il doit bien y avoir une autre raison de la perte d'Oumar de sa langue, malgré ses longues années d'études et d'enseignement. On peut trouver la réponse dans les registres des esclavagistes et dans leurs lois ayant pour but d'éradiquer tout vestige de toute civilisation venant des Africains asservis. En Caroline du Nord ainsi qu'en Caroline du Sud des lois ont été édictées qui déclaraient qu'il était illégal d'apprendre à lire et à écrire aux esclaves. La pénalité pour l'avoir fait, était la peine capitale.<sup>40</sup> Ce n'est pas surprenant qu'Oumar n'a jamais écrit le savoir qu'il a acquis au bout de 25 ans de diligentes études. L'admission d'Oumar indique aussi son niveau d'éducation car il était polyglotte. Il était donc capable de converser dans plusieurs langues comme l'Arabe, le *Foulbé* et peut-être le *Madingue* et le *Wolof*, car celles-ci étaient les langues parlées prédominantes dans les régions du Fouta Toro, Fouta Boundou et du Fouta Jallon. On ne saurait imaginer le nombre de Musulmans Africains qui ont perdu l'usage de leur langue et du langage sacré de l'Arabe du à ce génocide.

Avant d'être enlevé de sa terre natale, *Alfa* Oumar était connecté avec la personne responsable pour la consolidation du gouvernement et de réformes Islamiques dans les Foutas Toro, Jallon et Bundou. Durant cette période, *Chirnou* Souleyman Bal, un *Cheikh* Soufi *Qaadiri*, survint et mena les musulmans *Touroudbés* Foulani contre les esclavagistes. Ce *Chirnou* Souleyman Bal était aussi connu comme Souleyman Ka'ba, il portait le nom d'une des capitales provisoires des fédérations musulmanes qu'il fonda. C'était lui le 'maître' à qui allusion est faite dans son *Autobiographie*.<sup>41</sup> Plus tard un autre *Iman* devint le dirigeant des *Qaadiri*, *Chirnou* Abd al Qadir kan. De 1776 jusqu'à 1807 était à la tête d'un état Islamique réussi qui a uni les musulmans du Walo, Jolof, et de Cayor sous une seule bannière.<sup>42</sup> La guerre qui a conduit à la défaite et la destruction de cette confédération *Touroudbé Foulbé* en 1807, sont la cause de la capture et de l'esclavage d'Oumar ibn Sayyid.<sup>43</sup>

Ainsi, Oumar ibn Sayyid était un Musulman Africain très instruit comparé aux meilleurs standards de l'enseignement Islamique disponible parmi les *Touroudbés Foulbés* du Fouta Boundou. Il nous dit dans son autobiographie qu'il a étudié pendant plus de 25 ans.<sup>44</sup>

Un autre trait qui démontre l'autobiographie, est la licence religieuse du subterfuge et de la dissimulation (*taqiyya*). Tout comme l'*Amir* Abd ar-Rahman ibn Ibrahim, Oumar a opté de cacher aux Anglo-Américains ce qu'il pensait vraiment. Cela est apparent dans ses références constantes à John Owen, son dernier maître d'esclave, et à Jim Owen d'une manière louable :

O peuple de North Carolina , O peuple de South Carolina ,

« O peuple d'Amérique a vous tous : Avez-vous parmi vous deux hommes bons nommé Jim Owen et John Owen? Ces deux hommes sont des hommes bons. Je mangeait ce qu'ils mangeaient. Ils m'habillaient comme ils s'habillaient ». <sup>45</sup>

L'histoire témoigne que les louanges d'Oumar pour John Owen était une tentative d'acquiescer une concession d'un maître cruel (taskmaster ??????????). Allen Austin identifie John Owen comme le gouverneur de la Caroline du Nord entre 1828 et 1830, qui y avait mis en place une administration qui limitait sérieusement les droits des Africains dans cet État la même année ou Oumar a composé son autobiographie. Cela était sans doute dû à la peur qu'avaient les Anglo-Américains des Africains à cause de la révolution de Denmark Vesey. Si, comme le remarque Davis Robertson, Oumar ibn Sayyid avait beaucoup d'influence sur les aspirations religieuses, culturelles et politiques de Denmark Vesey, alors il est clair qu'Oumar aurait pu être beaucoup plus radical que l'histoire ne l'a décrit.<sup>46</sup>

<sup>39</sup> David Robertson. pp. 38-40.

<sup>40</sup> Vincent Harding, p. 102.

<sup>41</sup> Oumar ibn Sayyid, folio 6.

<sup>42</sup> David Robinson, "Revolution in the Western Sudan", *The History of Islam in Africa*, édité par Nehemia Levtzion & Randall L. Pouwels, (Athen, Ohio University Press), 2000, p. 135.

<sup>43</sup> Ibid. p. 136

<sup>44</sup> Oumar ibn Sayyid, folio 6.

<sup>45</sup> Ibid. folio 10.

<sup>46</sup> David Robertson, pp. 37-40.

Jim Owen et d'autre ont depeind Oumar comme un esclave doux et satisfait qui eventuellement abandonna ses croyances Islamique *Touroubés* pour la religion de ses 'bons maitres'. Il y a des declarations dans son manuscrit qui si traduites a tort ou malentendue pourraient corroborer cette vue erronee. Par exemple Oumar dit :

« Jim avec (mes frères?) me récita l' Injeel d' Allah , notre Seigneur, Le créateur, Le Roi; qui régleme toutes nos circonstances, notre santé et la richesse, et qui nous comble de Ses générosités de plein gre, sans contrainte et conformément à Sa puissance. Guide-moi le coeur au droit chemin, sur le chemin de Yusu`a le Messie, à la lumière sensationelle. »<sup>47</sup>

Plusieurs des contemporains d'Oumar et les savants ulterieurs croyaient que cette declaration d'Oumar es t l'une des preuves qu'il est devenu un apostat de la religion de l'Islam pour la religions de ses esclavagistes. Seul une personne ignorante de l'estime que les Musulmans portent pour le Messie Issa ibn Maryam croirait cela. En effet, ce Oumar a dit n'est qu'une affirmation de ce que les Musulmans ont cru depuis le debut de la mission de Mouhammd, qu'Allah le benisses et lui accorde la paix. Le Musulman reformeur *Touroubé* du 18eme siecle *Shehou* Outhman Dan Foudouyé a ecrit durant la meme epoque qu'Oumar a propos de la croyance qu'ont les musulmans en Jesus le fils de Mary.

« Le prophete, paix sur lui, a rapporte plusieurs traditions avisant les Musulamans qu'Issa ibn Maryum est le Messie et qu'il reviendra a la fin des temps pour renover la religion de l'Islam et raviver sa *sounna*. Allah ta'ala dit dans le *Qour'an* : « *ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messenger d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas "Trois". Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieus et sur la terre et Allah suffit comme protecteur.* »<sup>48</sup> *Imam al-Boukhari* rapporte dans son *Sahiih* la tradition : « Le fils de Mary va descendre vraiment comme un dirigeant juste. Il cassera la croix, tuera le cochon et annuler la *jizya* ». Dans la meme tradition rapportee par at-Tayaalisi il est dit : « Il brisera la croix, tuera le cochon et distribuera la richesse jusqu'à ce qu'Allah detruise durant son epoque, le menteur faussaire borgne. La confiance et l'immunité regnera sur la terre au point ou le lion broutera avec le chameau, le tigre avec la vache, et le loup avec le mouton. Meme les Enfants joueront avec les serpents. Et aucun d'entre eux ne fera du mal a l'autre. »<sup>49</sup>

Par consequent , la connaissance *Touroubée* de l'islam a travers la *Bilad as-Soudan* va exclure la possibilite qu'Oumar ibn Sayyid soit ignorant de la nature de la croyance musulmane a l'egard d'Issa le fils de Maryam, que la paix soit sur lui. Etant donne l'education Islamique dense d'Oumar, il est difficile d'imaginer qu'il aurait renonce a cette comprehension profonde de la croyance Islamic pour le paganisme et l'adoration de l'homme du Christianisme. De plus le milieu ou Omar a ete capture etait inonde avec la croyance au milleniarisme et les esperances messianiques qui sauvaient le monde Musulman de l'invasion Europeene. Cela etait la conviction fondamentale des dirigeants et des reformeurs avec qui Oumar a etudie et vecu comme Karamoko Alfa Ibrahim Barri, Souleyman Bal et *Almamy Abd al-Qaadir*.<sup>50</sup>

Une autre preuve signifiante de la croyance continue en l'islam d'Oumar ibn Sayyid est la declaration faite dans son Autobiographie a propos du statut primordial de Mouhammad, qu'Allah le

<sup>47</sup> Citation, Folio 9.

<sup>48</sup> *Qouran* – 4:171

<sup>49</sup> Uthman Dan Fuduye', *Tanbeeh'l-Umma `Ala Qurb Ashrat 's-Sa`a*, manuscrit. en possession del'auteur, folio 39-40

<sup>50</sup> Louis Brenner, "The 'Esoteric Sciences' in West African Islam", in *The Changing Role of the Ulama*, Conference, le 29-31 Mars 1984, Northwestern University, Lansing, p. 6.

benisse et lui accorde la paix. Cette proclamation est écrite séparée de toutes les autres lignes comme si Oumar voulait intentionnellement distinguer cette phrase des autres.

En Arabe il est dit : « Le premier est Mouhammad ».<sup>51</sup> Pourquoi Oumar a-t-il distingué phrase du reste des lignes de ce folio ? Il est clair qu'après 25 ans d'études intensives dans les terres du *Fouta Toro* et du *Fouta Jallon*, Oumar a sûrement étudié les textes principaux qui étaient transmis dans cette région : à savoir le *Mouwatta d'Imam Malick*, la *Tafsee al-Jalalayn* et le *as-Shifa* de *Qadi Iyad*. La transmission de ces *asaaneed* (les chaînes d'autorité) de ces trois textes provient encore jusqu'à nos jours, des Erudits Africains Musulmans Foulbés, Soninkés, Jahankés, Toucouleurs et Mandingues. Il est important de citer ce *Qadi Iyad* a dit dans son *as-Shifa* qui expliquera précisément ce qu'Oumar denotait ci-dessus avec cette phrase énigmatique : « Le premier c'est Mouhammad ».

« Qatada dit une fois que le Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a dit : 'j'étais le premier des Prophètes en existence et le dernier à être envoyé'. *Cheikh Ahmad ibn Mouhammad* a dit dans son commentaire du *as-Shifa* concernant la tradition prophétique ci-dessus, « 'j'étais le premier des Prophètes en existence, signifie qu'Allah a créé mon esprit avant les autres esprits ; ou dans le monde des atomes ; ou dans le décret en l'inscrivant en premier dans la Tablette préservée ; ou il était le premier à apparaître aux anges. 'et le dernier à être envoyé' veut dire qu'il est le sceau des Prophètes ».<sup>52</sup>

Le statut primordial de la nature de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a été diffusé à travers la *Bilad as-Soudan* par les confréries Soufies, particulièrement la *Qaadiriya*. Les *Touroubés* ont laissé un nombre considérable de poèmes *Foulbés* qui parlent de la nature transcendante de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, qui ne laissent aucun doute sur le credo que Musulmans *Touroubés* avait pour le meilleur de la création, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix.

Une autre preuve d'importance capitale de la persistance d'Oumar dans la croyance Islamique et sa pratique est l'évocation du premier chapitre du *Qur'an* dans son *Autobiographie*. Encore une fois, du fait que la transmission de l'instruction dans la région où Oumar vivait est très bien connue, on peut dire avec certitude que durant ses 25 ans d'études intensives, il a dû lire la *Tafsiir al-Jalalayn*. Ce texte fondamentale d'exégèses *Qur'anique* était la première *tafsiir* et la plus renommée transmise dans cette région de la *bilad as-soudan*. Il est important de savoir que la *tafsiir* (l'interprétation) du dernier verset de *al-Faatihah* donnée par *al-Jalalayn* et par toutes les *tafsiir* décisives est la suivante : « non pas de ceux qui ont encouru Ta colère », ceux-là sont les Juifs. 'Ni des égarés', ceux-là ce sont les Chrétiens ». Car Oumar devait connaître l'interprétation classique de ce chapitre important, dont il est une obligation pour tout musulman d'apprendre et de réciter dans ses prières- il est sous-entendu que la raison pour laquelle il l'a cité était de démontrer son adhésion continue à la foi de l'Islam. Une autre *tafsiir* qui était célèbre et très répandue sur les terres *Touroubés* était l'œuvre d'Abdollahi Dan Foudouyé intitulé *Diya at-Taweel Fi Ma'ana at-Tanzeel*. Dans ce texte il dit :

« C'est si Allah nous dit ' qu'ils n'ont ni sa colère ni se sont-ils égarés'.

Egarés ici signifie dévier du sentier droit intentionnellement ou par erreur. Le mot *egare* est intensifié la négation لا (ni) pour faire une distinction entre les deux chemins afin que tout le monde puisse les éviter. Car la voie des gens qui ont la vraie foi est comprise de la connaissance de la vérité et de l'acte en conformité avec cela. Les Juifs ont perdu l'action conforme à la vérité et les Chrétiens ont perdu la connaissance de la vérité. C'est pour cette raison la colère divine est contre les Juifs et que l'égaré est contre les Chrétiens. Cela est du fait que quiconque sait la vérité et ne s'y conforme pas mérite la colère contrairement à celui qui ne la connaît pas. Le résultat est le même les Juifs ainsi que les Chrétiens

<sup>51</sup> Dans le texte Arabe il est écrit: محمد الأول

<sup>52</sup> Shihabudeen Ahmad ibn Muhammad al-Khifaji, *Naseemu'r-Riyaad Fee Sharh Shifaa'l-Qaadi 'Iyad*, (Daar'l-Kutub, Beirut), 2001, Vol. 1, p. 67.

sont egares et ont acquit la colere divine. Toutefois les Juifs se font distinguer avec les attributs de la colere divine et les Chretiens eux se font distinguer avec l'egarement. Il a ete rapporte d'apres le Prophete, qu'Allah le benisse et lui accorde la paix : »*Ceux qui ont acquis la colere divine sont les Juifs. Ceux qui se sont egares sont les Chretiens.* »<sup>53</sup>

C'est sous cet angle que la citation d'Oumar ibn Sayyid ci-dessus de l'*al-Fatiha* doit etre comprise. Oumar a demontre clairement son adherence continue a la promesse d'Abraham a travers Mouhammad, qu'Allah le benisse et lui accorde la paix. Il n'a pas capitule aux coutumes corrompues et a l'adoration de l'homme paien des Chretiens Anglo-Americains. Il s'est accroche au cable d'Allah ta'ala. Les Anglo-Americains ont essayes de classer et de decrire Oumar ibn Sayyid selon les confins de leur propre etroitesse d'esprit. Les Anglo-Americains definissent les Africains asservis comme etant des etres humains inferieurs, incapables de se connaître et de s'auto definir, a plus forte raison determiner sa propre cours. Cette guerre psychologique etait menee a tout les niveaux de la societe Anglo, meme au niveau constitutionnel.<sup>54</sup>

Oumar ibn Sayyid avait une comprehension claire de la situation geopolitique dans laquelle il se trouvait. Il savait que les Africains qui l'ont captures n'etaient pas Musulmans et que les ennemies auxquels il avait ete vendu etait Europeens. Oumar a dit :

« Vraiment ma vie dans mon pays etait un grand detrimet. Les mecreants m'ont capture( saisi) injustement et m'ont vendu aux Chrétiens, qui m'ont achete. Nous avons navigué un mois et demi sur la grande mer jusqu'à un endroit appelé Charleston dans la langue des Chrétiens. Je suis tombe sur un petit homme faible et mauvais homme, qui ne craignait pas Allah. Il ne savait pas lire et il ne priait pas non plus. J'avais peur de demeurer avec un pécheur qui avait autant de malfaits. Ainsi, J'ai fui ».<sup>55</sup>

Il se peut que quand Oumar parle du 'grand detrimet' il fait reference aux nombreuses de guerres qui eurent lieu durant le temps ou il a ete saisi. Pendant cette epoque les Africains paiens ont reussi plusieurs incursions dans les centres des Musulmans *Foulbés*. Pendant cette meme annee ou il ete capture les paiens detruit la ville religieuse centrale d'*Alamamy* Abd al-Qaadir et l'ont assassine. Cette epoque etait une periode d'insecurite et de guerres meurtrieres. Ainsi Oumar se servit de son abilite a l'ecriture pour definir sa propre realite et pour elever la voix contre ses ravisseurs. Etre capable d'evoker et de definir soi-meme et les ennemies constitue l'element le plus essentiel a l'auto determination. L'habileté de comprendre et de decrire l'etre interne et l'univers environnant est ce classifie l'espece humaine au dessus de la creation. C'etait la marque d'Adam et demeure celle de ses descendants. On doit saisir ceci quand l'on examine tout referents utilises par les Musulmans *Touroubés* asservis. Les *Touroubés* avaient un sens profond de leur identite et ont compris leur relation historique avec les Europeens. Ils etaient bien au courant du role qu'ils ont joues et de celui d'autre Africains de l'Ouest en civilisant l'Europe Espagnole et Portugaise.<sup>56</sup> La conscience historique protectrice de l'identite *Touroubé*, la fortification esoterique et psychologique de l'Islam ainsi que la securite linguistique de l'Arabe donna aux *Touroubés* l'aasurance et la capacite de créer leur propre referents. Donc, l'existence d'Oumar, la maniere dont il etait, defie la tentative futile des Anglo-Americains de le detruire et de le definir. Oumar ne peut etre compris a travers le prisme de la loupe Chretienne Anglo-Americaine mais plutot a travers son propre point de vue ethnocentrique.

Allen Austin definit cet effort de la part des Anglo-Americains de 'redefinire' Oumar en tant que 'Chretien' « comme la creation d'un romantisme de blanc et d'un desir militant Chretien pris pour de la realite. »<sup>57</sup> Le fait qu'on le possedait signifiait qu'il ne pouvait se definir lui-meme, donc il devait etre

<sup>53</sup> Abdoullahi Dan Foudouyé, *Diya at-Ta'wiil Fii Ma'ana 't-Tanziil*, (editeurs inconnus), Vol. 1, pp. 9-10

<sup>54</sup> Reginald Horsman, *Race and Manifest Destiny*, (London, Harvard University Press), 1981, pp. 2-3..

<sup>55</sup> Oumar ibn Sayyid, folio 13.

<sup>56</sup> Dana Reynolds, "The African Heritage & Ethnohistory of the Moors", *Golden Age of the Moors*, editor Ivan Van Sertima, (London, Transaction Publishers), 1996, pp. 96-98.

<sup>57</sup> Allan Austin, p. 445.

traite et emballe d'une maniere convenable a l'image Anglo-Americaine d'un bon esclave docile. Un exemple de cette faussete historique est l'image suivante d'Oumar :

« Le nom de l'homme chez lequel j'ai obtenu ce manuscrit pour vous est Monroe (Oumar) je crois ; un Arab de naissance, de sang royal,... Il s'est retrouve entre les mains de Gen.Owen, de Wilmington, qui... lui offer sa liberte et lui a proposer de le renvoyer a sa terre natale. Mais Monroe ( Oumar) a refuse l'offre, disant que ses amis etait surement morts ou disperses et que sa condition etait bien meilleure la ou il etait,...Il est respecte par ceux qui le connaît et est un membre honorable de l'eglise Presbytarienne. »<sup>58</sup>

Non seulement les Anglo-Américains ont redefinit ce Musulman *Touroubé* comme Chretien mais ils vont encore plus loin en revendiquant qu'il ne desirait pas la liberte, qu'il etait satisfait d'etre le captif d'homme blanc soi-disant 'bienfaisants'. Ceci coincide avec leur propre perspective raciste des Africains et des autres qui ne sont pas blancs. Comme Lester Scherer a dit que la tradition blanche : « affirma que le païen pouvait etre traite differement des Chetiens. Il pouvaient etre en esclavage a vie et on pouvait le faire travailler plus et le nourrir moins ». <sup>59</sup> L'opinion que les Africains etaient resignes a l'esclavage et qu'il etaient naturellement disposes a cela, etait omnipresente a travers l'Europe et les Etats-Unis. Willim Harper en ecrivait en Caroline du Sud a peu pres trois decennie apres qu'Oumar soit captive dit a propos des Africains qu'ils avaient de 'l'indifference a leur liberte personnelle'. Il souleva la question : « Je me demande si ces gens ne fournissent pas la matiere meme qui fait un esclave, et que n'est-il pas une amelioration de leur condition que de les mette a l'esclavage des maitres civilises ». <sup>60</sup> Ce sentiment retentit de nos jours par certain Musulmans Anglo-Américains convertis qui encourage les gens a etudier en Mauritanie, ou l'esclavage des Musulmans Africains est considere comme bienfaisant. La meme attitude regne ou la capacite des Musulmans d'endurer leur sort d'esclave est considere comme noble et venerable mais par contre se revolter et se soulever contre, est considere comme leur etant denature.

Oumar ibn Sayyid n'a pas ete epargne cette auto deception massive des Anglo-Américains. L'image d'Oumar en tant qu'un convertis au Christianisme a ete utilisee pour faire avancer le mythe de l'inferiorite innee des Africains. Cependant quand on examine l'Autobiographie d'Oumar de plus pres, une autre image apparait. Par exemple, a chaque fois qu'Oumar fait reference a Jesus qu'importe le contexte, les Anglo-Américains en deduisent une acceptance de Jesus comme 'seigneur et sauveur'. Mais la comprehension d'Oumar de Jesus le Fils de Mary doit etre vue sous sa perspective Islamique. Oumar dit dans son Autobiographie : « Et maintenant les paroles de notre seigneur *Yousou'a* le Messie. » <sup>61</sup> L'usage du terme 'notre seigneur' en reference a *sayyidinaa* Issa ibn Maryam, que la paix soit sur lui, est peut-etre la preuve la plus forte de la possibilite de l'apostasie d'Oumar de l'Islam. Toutefois en examinant encore le niveau d'education Islamique d'Oumar, on est force de considerer d'autres alternatives au lieu d'un simple abandonnement de sa religion. D'abord le terme *rabb* ( seigneur, mainteneur) quand utilise avec l'article definitif ( *alif & laam*) est adresse convenablement a Allah ta'ala, qui est , comme *Shaykh* Mouhammad Mourtada az-Zaydi a dit dans son Taaaj : « Le *Rabb* c'est Allah 'azza wa jalla, le mainteneur de toute chose, i.e le proprietaire. Il possede la Seigneurie (*rouboubiyya*) sur toute la creation. Il n'a aucun partenaire et il est le Seigneur des tous les seigneur, le Roi des rois ». <sup>62</sup> Abou Mansour dit dans son Lisaan : « Le *Rabb* fait reference linguistiquement sans restrictions au proprietaire, le maitre, le gerant et l'educateur. Il n'est pas utilise sans restriction pour autre qu'Allah sauf quand le mot est mis en relation avec autre chose. Comme quand on dit : ' le *rabb* de tel ou tel'. <sup>63</sup> Le *Qour'an* utilise le terme *rabb* dans plusieurs cas en s'adressant aux choses creees qui sont plus ou moins charges de gerer une chose creee ou une personne. Allah ta'ala dit par le Prophete Yousouf, quand il

<sup>58</sup> Ibid, p. 474.

<sup>59</sup> Lester B. Scherer, Slavery and the Churches in Early America, 1619-1819, (Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Company), 1975, p. 27.

<sup>60</sup> Ibid. p. 122.

<sup>61</sup> Allan Austin, p. 474.

<sup>62</sup> Muhammad ibn Makaram ibn Mandhour, Lisaan'l-'Arab, (Beirut, Dar as-Saadar), 1994, Vol. 1, p. 399.

<sup>63</sup> Ibid. p. 400

parlait au prisonnier qui allait être libéré de prison : “Parle de moi auprès de ton seigneur”.<sup>64</sup> Ici il s’agit du propriétaire ou le maître pour qui le prisonnier travaillera. Ainsi, le Prophète Yousouf utilisa le terme *rabb* de la manière connue et acceptée par ceux à qui il s’adressait. Une autre considération et peut-être la plus plausible, est qu’Oumar pratiquait la dissimulation (*taqiyy*) par peur pour sa vie avec les Chrétiens. Comme discuté antérieurement, ceci est une option légale acceptable pour tout Musulman qui est sous la juridiction des mécréants et qui n’a ni le moyen d’établir sa religion ni le moyen d’effectuer l’*hijra* pour échapper à leur contrôle. Ceci est la prescription légale pour un musulman libre qui se trouve dans les circonstances où il a peur d’établir sa religion. Oumar n’était pas *hourr* (libre). *Taqiyya* était peut-être la seule option logique qu’il avait. Donc, Oumar ibn Sayyid faisant référence à *Issa ibn Maryam* comme seigneur ne peut être utilisée comme une preuve concluante de l’apostasie car l’on peut interpréter plusieurs implications à partir de la signification *Qur’anique* de ce mot. De plus, quand cela est lié au droit de la dissimulation (*taqiyya*) alors le credo Islamique persistant d’Oumar est mis en relief. On doit se rappeler qu’*Amaar ibn Yasar*, le compagnon Afro-Arabe du Prophète Mouhammad, a dit bien pire qu’Oumar ibn Sayyid, et pourtant Allah ta’ala l’a innocenté de l’apostasie par Ses paroles : « *Quiconque a renié Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi* ». <sup>65</sup> Il est très connu qu’*Amaar* a verbalement dénoncé Allah ta’ala et a proclamé en apparence les fausses divinités des *Qoureïchs*, toutefois Allah ta’ala l’a innocenté due à l’état de son cœur. Comme ‘*Amaar*, Oumar ibn Sayyid, qui étant dans la coercition de l’esclavage, a dissimulé les Anglo-Américains afin de ne pas être tué. On reviendra sur le parallélisme entre *Alfa* Oumar et *Amaar* et on discutera l’influence spirituelle possible que ce dernier a eu sur le premier des deux. Donc, contrairement à ce qu’il y ait la preuve d’une conversion, sa dissimulation montre plutôt son mépris absolu pour ses esclavagistes et leur propre infériorité innée de mécréants.

L’Autobiographie d’Oumar ibn Sayyid se distingue aujourd’hui comme l’évidence anthropologique écrite du droit à l’auto-détermination des descendants des Musulmans Africains des États-Unis. Ce fils perdu d’Abraham, le *Touroudbé* Foulbé, s’écria en œuvrant pour la justice et la liberté et en élevant la voix il inculpa le système qui opprimait son peuple. En tant que *Touroudbé* il répondit à l’appel d’ordonner le bien et d’interdire le mal et l’indécence. Il a marqué des dirigeants révolutionnaires en Caroline du Nord, comme Denmark Vesey et d’autres Freedom Fighters Africains qui ont pris les armes en défense de la souveraineté, la liberté et l’auto-détermination. À ces oppresseurs Anglo-Américains du North Carolina ainsi que le reste du pays, il demanda la délivrance et la liberté de son peuple. Ce cri pour la liberté, qui était la marque des Enfants d’Abraham, fit écho dans les paroles d’Oumar :

« O vous les Américains, O peuple de North Carolina - Y a-t-il parmi vous!? Y a-t-il parmi vous!? Y a-t-il parmi vous?! Y a-t-il parmi vous!? des gens bons qui craignent beaucoup Allah?! » <sup>66</sup>

*Alfa* Oumar ibn Sayyid se fait remarquer comme un excellent exemple de la résistance des Musulmans *Touroudbés* Foulbés face à l’agression et l’oppression de l’esclavage des Anglo-Américains. Avec sa personnalité calme, ordinaire et humble, Oumar a non seulement réussi à garder ses coutumes Islamiques sous le nez de ses ennemis mais il a aussi eu un impact majeur sur l’une des plus véhémentes, révolutionnaires, bien organisée insurrection d’esclave Africain dans les États-Unis, menée par Denmark Vesey. Il est étonnant de voir comment Oumar ibn Sayyid a pu faire croire à ses esclavagistes qu’il était docile et serviable à leur volonté et qu’il avait complètement acquiescé et succombé à l’adoration de l’homme. L’anecdote suivante illustre la subtilité de la dissimulation d’Oumar à ses ennemis :

« Quand le nom et l’histoire de l’ancien Prince fut mentionnée, Miss Ellen proposa de faire venir ‘Oncle Moro’. On le reçut dans son petit salon splendidement meublé et on le présenta à chaque invité... Après quoi on le fit asseoir parmi les invités. C’était un homme beau, d’une couleur cuivrée, bien qu’il soit un Africain il était bien habillé avec un long manteau qui descendait jusqu’en bas des genoux, comme le portait la noblesse des pays étrangers de son temps, il s’assaya très droit sur sa chaise avec les pieds plats sur le tapis,

<sup>64</sup> Le *Qur’an*: Yousouf: 42.

<sup>65</sup> Le *Qur’an*: an-Nahl: 106.

<sup>66</sup> Oumar ibn Sayyid, folio 11

les genoux rapproches et avec ses ouvertes posees sur ses jambes. Il conversa gracieusement pendant un peu de temps, apres quoi Miss Ellen lui donna la Bible familiale et lui demanda de lire une leçon dans sa langue natale. Il annonca la 23eme Psaume et la lu, quand je lui demanda s'il pouvait gentiment me l'ecrire, il le fit et vint pour une autre entrevue...la Psaume fut ecrite et gardee pour moi, qui apparaissait ecrite avec sa communication ».<sup>67</sup>

Ce qui abassourdissant c'est que Oumar ecrit maintenant en 1855 au viel age de 85 ans, cependant il maintient encore une main posee avec un style lucide et frappant de la calligraphie *Timboukti* . Il commence la 23eme Psaume avec un que seul un musulamn devoue fairait.<sup>68</sup> Il n'a rien dit a propos 'dieu le pere' dieu le fils et dieu le saint esprit'. Il ne fit aucune reference a Jesus etant le sauveur personnel ou meme au 'nom de Jesus'. Il n'a pas dit le nom de Jehovah ou 'elohim' ou aucune appellation qui indiquerait qu'il s'etait en effet, dans la derniere periode de sa vie, resigne a la foie Chretienne. Peut-etre quand il parlait anglais il mentionait ces deites ; cependant son temoignage ecrit une allegance spirituelle a quelque chose de completement different.

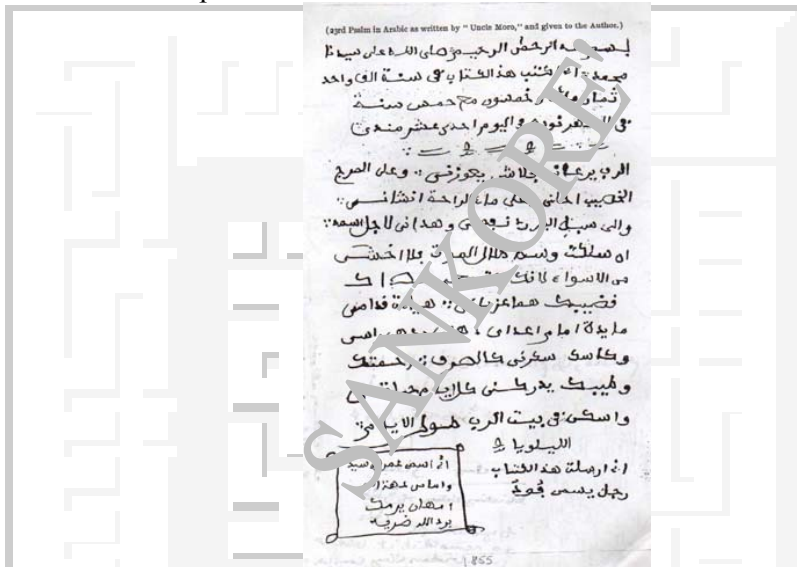


Fig. 3

Une copie de la 23eme Psaume ecrite pour John Federick en 1855.

Il commence : « *Au nom d'Allah, le Tout Misericordieux, le Très Misericordieux, qu'Allah envoie des benedictions sur notre maitre Mouhammad. En verite j'ecris cette lettre dans l'an 1855, le Lundi, 15eme du moi de Novembre* ». <sup>69</sup> Cette phrase « *Au nom d'Allah, le Tout Misericordieux, le Très Misericordieux* », s'appelle en Arabe le *basmalla* et est l'une des plus importante formule de l'Islam. Chapitre du *Qur'an*, sauf un , commence avec cela. Il est rapporte d'apres Adb'al-Qaadir ar-rahawi dans son *al-Arba'uin* d'apres Abou Houreira, que le messenger d'Allah, qu' Allah le benisses et lui accorde la paix a dit : « Toute affaire importante qui n'est pas debutee avec : *bismillahi'r-rahmani'r-raheem* (Au nom d'Allah, le Tout Misericordieux, le Très Misericordieux , sera interrompue ». <sup>70</sup> On ne peut exagerer L'importance de cette phrase en Islam. Pendant la meme periode ou Oumar etudiait au Fouta Boundou, une autre savant *Touroubé* Foulbé, nomme Mouhammad Toukour composa une texte comprenant les secrets des divins d'Allah ta'ala. Ce texte etait intitule *Qirat al-Ahibaa* et a ete ecrit autour de 1796, juste avant qu'Oumar completa ses 25 ans de profondes

<sup>67</sup> Allan Austin, p. 478

<sup>68</sup> Voir image 3 de l' Appendice pour la copie de l'interpretation d'Oumar de la 23eme Psaume

<sup>69</sup> Ibid. 477.

<sup>70</sup> Outhman Dan Foudouyé, '*Omdat'l-'Oulama*, trans. Muhammad Shareef (Fairfiled, Sankore' Institute), 2003, p. 8

études des sciences Islamiques. Ce texte est significatif cela donne une idée du niveau d'éducation mystique et des sciences esotériques qui étaient transmises par les Musulmans *Touroudbés* Foulbés à travers la *Bilad as-Soudan*. Il n'y a aucun doute qu'étant donné le degré d'éducation Islamique d'Oumar que lui aussi avait saisi une partie de cette science. Mouhammad Toukour décrit les secrets de *Bismillahi ar-Rahmani 'r-Raheem* quand il dit : « Si vous desirez l'expansion de votre poitrine alors dites : '*Bismillahi*'. Si vous desirez que votre fardeau soit éloigné alors dites : '*Bismillahi*'. Si vous desirez que votre nom soit exalté alors dites : '*Bismillahi*'. '*Bismillahi*' c'est la part de ceux qui ont besoin du Miséricordieux. C'est la portion de ceux qui se fient au Compatissant. C'est la garantie de tout les croyants. Le '*Bismillahi*' protège le navire contre les inondations. Le '*Bismillahi*' sauvera la *Oumma* de Mouhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, le jour de la station debout parmi les masses de gens. Il a été rapporté que la première personne à qui le '*Bismillahi*' a été révélé était Adam, que la paix soit sur lui, qui a dit : j'ai appris que nul de mes descendants ne sera châtié dans le feu tant qu'ils persistent à le réciter'. Puis il fut élevé au ciel après lui jusqu'au temps de *al-khalil*, que la paix soit sur lui. On le lui révéla lors quand il était dans la catapulte puis Allah le sauva du feu. Puis cela fut élevé au ciel jusqu'au temps de Moussa, que la paix soit sur lui. Il le lui a été révélé et grâce à cela, il surmonta le Pharaon et ses forces. Il a été alors révélé à Souleyman, que la paix soit sur lui puis à Issa ibn Maryam, que la paix soit sur lui, et ensuite à Mouhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix. On lui a alors ordonné de l'écrire au début de tout les chapitres, au début des livres, à l'entête des lettres et au commencement de chaque action. Quand la tumulte des montagnes descendra avec la glorification quand la soif deviendra sévère le jour de la station debout et la sueur coulera ; alors il diront d'une seule voix : '*Bismillahir Rahmanir Rahiim*'. Ce sera en ce moment que le décret d'Allah sera rendu. Il a été rapporté dans une tradition prophétique : « Quiconque le dit une fois tous les jours et nuits avec la sincérité dans le cœur il ne restera même pas un atome de péché. Par conséquent, il vous incombe à le réciter protégeant par sa sainteté'. Il a aussi été rapporté dans une tradition prophétique : 'Quiconque le récite Allah inscrire pour lui pour chaque lettre quatre mille bonnes œuvres, l'élèvera de quatre mille rangs spirituels et effacera de lui quatre mille péchés ».<sup>71</sup>

Ainsi quand Oumar commence ses 23<sup>ème</sup> Psaumes avec le *basmalla*, il était bien conscient de l'importance de cette déclaration. Ce n'était pas une référence faite par habitude car dans tous ses écrits il commence avec la même phrase. Si Oumar connaissait les sciences esotériques rapportées par le *Touroudbé Foulbé* Mouhammad Toukour à propos des secrets du *Basmalla*, il est alors inconcevable de conclure qu'il a abandonné la religion de l'Islam. D'ailleurs l'usage du *Basmalla* démontre un aspect profond et mystérieux de la nature d'Oumar qu'aucun narrateur de vie ne veuille admettre. Celui que nous voyons est un savant Musulman *Touroudbé* extrêmement sophistiqué qui a maîtrisé la science de la *taqiyya* (dissimulation) avec toutes ses subtilités. Il s'est résigné à une longue vie de dissimulation de sa véritable foi et croyance ; les manifestant seulement à travers ses témoignages écrits.

Ensuite après le *basmalla*, Oumar envoie bénédictions et la paix sur le sceau de prophètes et le Maître des messagers, Mouhammad, que les bénédictions et la paix soient sur lui. Est-ce que Oumar a renoncé à sa religion de l'Islam ? Louis Moore, qui écrivait en 1927 nous ferait croire que oui en disant : « Sous la tutelle attentive du Gouverneur Owen, son frère, Gen. Jas Owen et le clergé presbytérien, Moreau (Oumar) s'engagea dans une étude minutieuse et exhaustive des principes et des idéaux de la religion Chrétienne. Ce Prince Arabe professa bientôt le Christianisme ».<sup>72</sup> Si c'est le cas pourquoi commencerait-il toutes ses lettres et correspondances avec des bénédictions sur ce lui qu'il

<sup>71</sup> Muhammad Toukour, *Qirat 'l-Ahibaa*, manuscript of the author, folios 8-9.

<sup>72</sup> Allan Austin, 497.



appelle : « notre Maître » ? 'Une étude minutieuse et exhaustive des principes et des idéaux de la religion Chrétienne' n'aurait-elle pas détruite toute allégeance à Allah et son Messager final Mouhammad ? Il est rapporté que le prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix a dit : « Quiconque envoie des bénédictions sur moi dans une lettre ou un livre, il demeurera un ange qui demande pardon pour lui tant que mon nom est dans ce livre ou dans cette lettre ». <sup>73</sup> Il est clair que la transmission profonde du savoir établie par les *Touroubés* lie avec un sens persistant d'une conscience historique à l'aide Oumar a se défendre contre l'agression culturelle de ses esclavagistes Anglo-Américains. Comme le démontre la tradition prophétique ci-dessus, le désir d'Oumar d'obtenir le pardon d'Allah ta'ala, le Dieu de ses pères, Abraham, Isma'ïl, Ishaaq et les tribus, était si enraciné qu'aucune quantité d'endoctrinement pouvait le dissuader.

Même quand on examine de plus près le texte de la Bible qu'il a décidé de réciter pour Miss Ellen et ses 'invités distingués', la 23<sup>ème</sup> Psaume, il n'y contient rien qui est diamétralement opposé aux enseignements de l'Islam, le monothéisme lucide et au concept bien structuré de l'Unité Divine (*Tawhiid*) sur lesquels est construite la religion de l'Islam. Au fait, quand l'on examine les versets choisis par Oumar pour réciter à son public Anglo-Américain, on atteste clairement à une forme de dédain et d'insubordination de la part d'un descendant d'Abraham à l'égard de ses oppresseurs. La 23<sup>ème</sup> Psaume dit :

« L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires. Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours ». <sup>74</sup>

Qu'est-ce pour Oumar 'la vallée de l'ombre de la mort' que l'habileté d'endurer 40 ans de servitude dans l'esclavage d'Anglo-Américain injustes. On peut seulement imaginer ce que pensait Oumar quand il recita ces versets à son auditoire crédule : « Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires ». La résignation calme pour laquelle *Alfa* Oumar était connue, peut-être voyait-il l'affliction et l'épreuve de l'esclavage comme faisant partie de la providence Divine ? Quand on regarde sa relation proche avec les combattants de la liberté Africains comme Denmark Vesey et les révoltes d'esclaves que l'on planifiait au quotidien à proximité du vénérable *Cheikh*, on ne peut s'empêcher d'imaginer que derrière cette humilité extérieure se cachait l'assurance paisible d'une victoire et une justice éventuelle. <sup>75</sup>

Le dernier écrit connu d'Oumar ibn Sayyid qui atteste décidément de ses croyances persistantes Islamiques, mais aussi de sa conviction d'un triomphe éventuel de la justice Divine, est un manuscrit écrit à la main, composé durant la période de sa 'supposée conversion'. <sup>76</sup> Le Général Owen a remis ce texte à Mary Jones, la femme du Révérend Charles Colcock Jones de comté de Rockland en Virginie le 27 Juillet 1857. <sup>77</sup> Le manuscrit écrit par Oumar ibn Sayyid était supposé être une copie de la 'Prière du Seigneur', mais s'est avéré d'être entièrement différent. <sup>78</sup> On doit se demander pourquoi les esclavagistes Anglo-Américains d'*Alfa* Oumar continuaient à réclamer une preuve écrite de sa conversion ? Ont-ils reconnus en ce sage vénérable la persistance des traditions Islamiques *Touroubés* ? On ne peut s'empêcher de réfléchir sur ce que le Rev. Charles, mentionné plus haut, a dit concernant la dissimulation massive des esclaves Africains en 1834 : « Il est vrai qu'ils (les Africains) ont accès à la maison de Dieu le jour du Sabbat ; mais il est aussi vrai que même là où le privilège était à leur portée, seulement une

<sup>73</sup> Uthman Dan Fuduye', *'Umdat'l-'Ulama*, p. 8.

<sup>74</sup> La traduction du texte d'Oumar la source est de *The Holy Bible: King James Version*, Psaume 23 : 1-6.

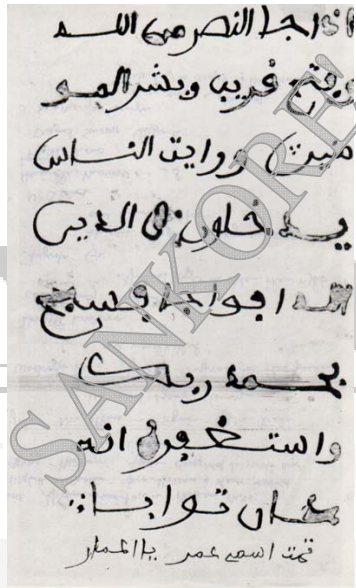
<sup>75</sup> Selon Herbert Aptheker, de 1807 à 1864, la période de la capture d'Oumar jusqu'à sa mort, il y a eu 18 insurrections majeures et plus de 20 infractions mineures par des esclaves d'un bout à l'autre des environs de Charleston, Fayetteville et Wilmington.

<sup>76</sup> Allan Austin, p. 451.

<sup>77</sup> Ibid. p.519

<sup>78</sup> Voir Image 4 dans l'Appendice pour l'interprétation d'Oumar de la 'Prière du Seigneur'.

minorite et frequemment un tres petite, s'est convertie ».<sup>79</sup> Ainsi, ce n'est pas etonnant que la soi-disante conversion d'Alfa Oumar n'etait pas vraiment credible. Le testament final ecrit d'Alfa Oumar ibn Sayyid demontre clairement ceci.



La copie de « la prière du Seigneur » ; le dernier testament écrit d'Alfa Oumar ibn Sayyid autour de 1856-57

Sur quoi s'est basé le General Owen pour déterminer que ceci est 'la prière du Seigneur' est dur à établir. On sait qu'aussi tôt qu'en 1819 une copie de la Bible en Arabe a été remise à Oumar ibn Sayyid. Dans une lettre de John Louis Taylor à Francis Key, écrite le 10 Octobre 1819, il est déclaré : « Cela me ferait beaucoup plaisir si vous pouviez m'indiquer comment pourrais-je lui procurer une Bible en Arabe, car je pense qu'il est possible qu'une personne d'une telle importance grandiose ne pourrait la lire sans percevoir son authenticité et son origine Divine. »<sup>80</sup> Alors Oumar avait accès à une Bible en langue Arabe à laquelle il pouvait se référer afin de copier la prière du Seigneur textuellement (mot pour mot). On le sait parce que l'année précédente il fit exactement cela quand John Ford lui a demandé d'écrire la 23ème Psaume. Au fait, au lieu de l'écrire la Psaume devant Mr Ford, Oumar s'est retiré dans son coin privé, sans doute, pour les recopier de sa propre Bible en langue Arabe.<sup>81</sup> D'ailleurs, Ford déclare ceci explicitement quand il dit : « Quand je lui demandai s'il pourrait gentiment me l'écrire ? Il le fit, et vint avec pour un autre entretien. J'étais sortie pour rendre visite à des amis et je l'ai maqué, mais la Psaume avait été écrite et laissée pour moi ».<sup>82</sup>

Alors pourquoi Oumar n'a-t-il pas simplement recopier textuellement la prière du Seigneur de sa Bible en langue Arabe pour le General Owen ? En 1856 avait 86 ans, capable d'utiliser raisonnablement bien sa mémoire. La soi-disante prière du Seigneur qu'Oumar a noté était le chapitre intitulé *an-Nasr* (le secours) et a été révélé à peu près deux ans avant la mort du Prophète Mouhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix.<sup>83</sup> Oumar l'a écrit de mémoire quelque 50 ans après qu'il ait été capturé et asservi donc il a dû commettre des erreurs de mémoire. Son manuscrit dit :

« *Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire (est proche, alors donne la bonne nouvelle aux croyants). Et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir* ». C'est achevé. Mon nom est Oumar- Yaa 'Amaar !»

<sup>79</sup> Sterling Stuckey, *Slave Culture: Nationalist Theory & the Foundations of Black America*, (Oxford University Press, New York, 1987, p. 37.

<sup>80</sup> Ibid. p. 455.

<sup>81</sup> Ibid. p. 478.

<sup>82</sup> Ibid.

<sup>83</sup> Abd'ar-Rahman as-Souyouti, *Asbaab 'n-Nouzouul*, (Beirut, Dar'al-Fikr), 1994, p. 258.

Qu'est-ce qu'Oumar disait a ceux allaient lire ce manuscrit et que disait-il a Owen, son maitre, en citant ce verset en particulier ? Pour comprendre les mobiles d'Oumar, il faut regarder le contexte de ce verset *Qour'anique* et aussi les evenements qui advenaient au moment ou il l'ecrivit. L'education d'Oumar dans le Fouta Boundou comprenait une etude profonde et exhaustive de l'exegese *Qour'anique* (*tafsiir*), qui comprendrait aussi les sciences des facteurs causatifs de la descente de la revelation appelle *asbaab 'an-nouzoul*. Ainsi, Oumar connaissait le contexte dans lequel ce verset a ete revele, son histoire, et comment appliquer ce verset. Un autre savant *Touroubé*, Abdoullahi Dan Foudouye, écrivant environ deux ans apres qu'oumar soit capture en 1809, a donne l'exegese de ce chapitre en utilisant les memes sources qu' a etudie Oumar ibn Sayyid dans le Fouta Boundou. Il a dit :

« *Lorsque vient le secours d'Allah*’, ceci signifie secours a son Prophete contre ses ennemies ; *ainsi que la victoire* , ceci est la victoire de Mecca, ou c’est le secours d’Allah pour les croyants et la victoire qu’il leur donne sur toutes les terres. *Et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah*, Cela signifie en grand nombre apres qu’ils avaient l’habitude d’y entrer un par un. Cela a eu lieu apres la conquete de la Mecque. Sont venues a lui, qu’Allah le benisses et lui accorde la paix, des delegations de plusieurs tribues Arabes originaires des regions distantes de la terre et lui montrant leur obeissance apres qu’il ai conquis la Mecque et il ne lui pas arrive ce qui arriva aux compagnons des Elephants. ‘... *alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur, c’est-a-dire adhere a le louer.*’... *et implore Son pardon*’, comme une forme d’assujettissement de votre ame et en realisant que le secours et la victoire ne viennent pas de vous.’ *Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir*’ pour les choses dont vous demandez le pardon. Apres la revelation de ce chapitre le Messager d’Allah disait souvent : **Soubhaana Allah wa biHamdihi wa Astaghfir Allah wa Atoubou Ilayhi**( Transcendant est Allah et avec lui les louanges. J’implore le pardon d’Allah et je me repens a lui). Il etait entendu par ceci que son heure convenue etait proche. Oumar ibn al-Khataab a dit : ‘ Ce Chapitre a ete revele a Mina au milieu du jour du sacrifice durant le dernier pelerinage’.<sup>84</sup>

Ainsi, Oumar ibn Sayyid citant ce chapitre final est considerable pour plusieurs raisons. Premierement, Oumar compri les circomstances dans lesquelles il se trouvait en tant Musulmans asservi aux Anglo-Américains paiens. Ce verset etait une consolation a son cœur et un rappel au triomphe eventuel de la verite sur le mensonge et de la justice sur la tyrannie. Le Secours et la victoire d’Allah c’est le triomphe de l’adoration du createur unique, qui n’a ni partenaire, ni assistant ni de progeniture. C’est l’acceptance generale de l’Unicite Divine que tous les Prophetes ont appris a l’espece humaine.

Dans le manuscrit d’Oumar il y a une erreur incorporee dans le chapitre *Qour'anique* Original dont on peut dire que c’est une incorrection de memoire. Il a dit : « *La victoire est proche, alors donne la bonne nouvelle aux croyants* ». Ce verset qu’Alfa Oumar a ete pousse d’ecrire au debut d’*an-Nasr* vient du chapitre intitule *as-Saff* ( le Rang).<sup>85</sup> Quoique il ne fait pas parti du chapitre cite dans son manuscrit, son inclusion est tres revelatrice. On doit noter qu’il ne lui etait pas autorise d’ecrire pendant 48 ans. La plus part du *Qouran* et les autres livres fondamentaux de *tawhiid* (theologie), *fiqh* ( jurisprudence), et de *tasawwouf* ( la purification spirituelle), qu’il a memoriser dans son pays natal etait perdu ou dangereusement altere. En consequence, les erreurs de memoire sont comprehensibles. Neanmoins, lorsqu’il s’agit du texte *Qour'anique*, les erreurs de memoire ne s’applique pas, parce qu’il est rapporte par al-Boukhari d’apres Abdoullah ibn Mas’oud que le Prophete, qu’Allah le benisse et lui accorde la paix a dit : « Le plus grand mal est que l’un d’entre vous dise : ‘J’ai oublie tel ou tel verset *Qour'anique*’. Au contraire on lui a fait oublier ». Donc d’une perspective esoterique, l’introduction d’un autre verset d’Alfa Oumar dans le chapitre *an-Nasr* n’etait pas intentionel. Cela faisait partie de l’action d’Allah ta’ala, il dit : « *Ce n'est pas toi qui lançais, mais c'est Allah qui lançait* ». <sup>86</sup> Ainsi de la perspective de la

<sup>84</sup> Abdoullahi Dan Foudouye’, *Diya at-Ta’wiil*, Vol. 4, p. 299.

<sup>85</sup> Le *Qour'an: as-Saff*: 14

<sup>86</sup> Le *Qour'an: al-Anfaal*: 18.

predetermination le verset introduit par inadvertance dans *an-Nasr* par *Alfa* Oumar, par le decret d'Allah, a emerge a car les circonstances dans lesquelles se trouvait le *Cheikh* l'exigeaient. Ainsi, *Alfa* Oumar par sa reconnaissance de sa complete servitude et soumission au pouvoir et au decret d'Allah ta'ala, attribut alors ses actes a celui qui l'a cree. En d'autre termes, le venerable *Cheikh* a volontairement desobei son esclavagiste terrestre en ecrivant ce chapitre intitule *an-Nasr* ( le secours) au lieu de la 'priere du Seigneur', en consequent, son veritable Maître et Createur, Allah ta'ala l'a assujetti et l'a immerge dans la position de la servitude et l'a induit d'insérer un verset qui était totalement pertinent a sa condition et a ses circonstances. Donc *Alfa* Oumar devint le moyen par lequel Allah ta'ala denonça les circonstances d'oppression, de la tyrannie et de l'injustice. Maintenant, examinons de plus près le verset insere , afin de comprendre ce qu'Allah ta'ala accentue par l'incorrection d'Oumar. Allah ta'ala dit :

نَصْرٌ مِّنَ اللَّهِ وَفَتْحٌ قَرِيبٌ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ

« Une victoire(venant) d'Allah et une victoire prochaine et annonce la bonne nouvelle aux croyants ».

<sup>87</sup>L'exégète *Touroubé* Abdoullahi Dan Foudouye a dit :

« La signification de Ses paroles : 'Une victoire(venant) d'Allah et une victoire prochaine', est la victoire de la Mecque, ou cela signifie la victoire imminente sur les Persans et l'éventuelle victoire sur les Romains Européens . La signification de Ses paroles : 'et annonce la bonne nouvelle aux croyants ',est 'O Muhammad annonce leur la bonne nouvelle concernant ce que leur a promis Allah ta'ala quant au commerce qu'ils ont fait avec Allah, l'assistance Divine a present et dans l'avenir la victoire et la Paradis ».<sup>88</sup>

Ce verset *Qour'anique* a ete revele au Prophete Muhammad , qu' Allah le benisses et lui accorde la paix, a Medine a un moment ou la Oumma Musulmane avait fusionnee sa puissance militaire et politique.<sup>89</sup> Ce verset est une annonce de la bonne nouvelle de la propagation ultime de l'islam dans toutes les terres et l'ouverture des societes liees traditionnellement a l'Empire Romain, y compris l'Europe Oriental et Occidentale ainsi que les Ameriques. Le Foulbé *Touroubé* a toujours defini les Europeens et les Americains comme les *Ahl-Rouum* ( les Romains). Dans un jugement juduciaire enonce par le chef Le *Touroubé* de la justice de Adamawa, Moudi Abdou Bellel, il dit:

« Realisez ! Et qu'Allah nous accorde a vous et a moi la reussite de parvenir a ce qui est correcte ; quant a ce qui s'est passe entre ceux qui adherent a l'Islam et les Europeens ( *ar-Rouum*) ainsi que le reliquat des mecroyants, il y a trois solutions. La premiere est de combattre (*al-qitaal*). La seconde est d'etablir une treve(*as-soulhi*). La troisieme c'est l'emigration(*al-hijra*). Et pour chacune d'entre elles il y a une stipulation specifique(*mahaloun*) et une prescription legale determinee(*houkmoun*). »<sup>90</sup>

Il est clair donc que *Alfa* Oumar ibn Sayyid avait compris le genre des esclavagistes. Il savait que les gens qui l'avait asservis ainsi que les musulmans et non musulmans Africains étaient destines a etre conquis par l'appel de l'Islam. Ceci expliquera sa 'résignation' et son apparente docilité aux esclavagistes Anglo-Américains. Durant cette meme annee fatidique de 1856 ou Oumar composa son considerable et millenariste manuscrit, la North Carolina a ete temoin d'insurrections d'esclaves stupefiantes. Aptheker nous dit que durant cette annee des Africains se sont delivres et se sont echappes dans les forets des pays environnants de Robeson et de Bladen.<sup>91</sup> Ces *maroons* ?? ont fait une guerrilla incessante contre les esclavagistes Anglo-Américains. Ces combattants de la liberte etaient en train de delivrer beaucoup d'Africains, plusieurs d'entre eux etaient Musulmans *Touroubés* Foulbés. La lutte pour la liberte et la victoire sur l'esclavage s'est dechainee dans tous les Etats-Unis.

Le chapitre *an-Nasr* (le secours) etait le dernier chapitre *Qour'anique* revele au Prophete Muhammad, qu'Allah le benisses et lui accorde la paix. Peut-etre que ce fait a incite Oumar a desobeire la demande du General Owen pour la Priere de Seigneur en Arabe. Le *Touroubé* revere dans ses dernieres annees a produit ce chapitre *Qour'anique* explosif, non seulement comme un acte de defi mais aussi

<sup>87</sup>Le *Qour'an: as-Saff*: 13

<sup>88</sup> Abdoullahi Dan Foudouye', *Diya't-Ta'wiil*, Vol. 4, p. 197.

<sup>89</sup> Abd'ar-Rahman as-Souyouti, *al-Itqaan Fii 'Ouluum'd-Diin*, (Beirut, Dar'al-Koutoub'al-'Ilmiya), 2004, Vol. 1, pp. 22-23.

<sup>90</sup> *Al-Qadi* Modibo Abdoullahi Bellel, *Risaalat wa'n-Nasiha Ila al-Mou'asiriin*, (manuscrit en possession del' auteur), folio 1.

<sup>91</sup> Herbert Aptheker, p. 55.

comme une supplication pour ses descendants et tout les peuples opprimes en Amerique. En plus de ceci, *Alpha* Oumar ibn Sayyid, a demontre dans son dernier escrit, son credo mystique concernant la controverse de mettre entre Allah ses amis comme intermediaires (*Tawassoul bi awliyya Allah*). Il dit dans la derniere partie du manuscrit : « Yaa ‘Aamaar ! » Ceci est extremement significatif et controverse a cause de la nature du *tawassoul* en Islam. Beaucoup d’erudits different concernant la validite ou la permissivite de cet acte en Islam. Certains des savants plus conservateurs declarent que cet acte est de la mecroissance, tandis que d’autres le considerent permis. La permissivite du *tawassoul* ou son interdiction n’est pas la question a present. Le fait est qu’*Alfa* Oumar croyait que cela etait permis. Cela est vrai car il etait membre de l’Ordre Soufi du *Qaadiriyah*, ce dernier croit que le *tawassoul* avec les amis d’Allah etait permis. Et comme il le croyait permis, examinons alors les jugements legaux qui ont poses la fondation pour ce sujet controverse. L’auteur de *Lisaan al-Arab*, Ibn Moundhour a dit : « le concept d’un ‘moyen ou un’ intermediaire’ (*al-wasiila*) signifie un place importante avec le souverain. Cela sous entend un rang (*daraja*) ou une proximite (*Qourba*). Ainsi un tel ou un tel sert de moyen envers Allah quand il fait un acte qui le rapproche de lui par le biais de cette personne. »<sup>92</sup>

Ce concept d’intermediaire a aussi ses racines dans la pure *Sounna* ou il est utilise avec un sens specifique en faisant reference a un statut au Paradis. Il a ete rapporte par *Imam* Mouslim d’apres ibn Oumar qui a dit que le Messager d’Allah, qu’Allah le benisse et lui accorde la paix, a dit : « Quand vous entendez celui qui appelle a la priere, alors repetez ce que vous l’entendez dire. Ensuite envoyez des benedictions sur moi, car quiconque m’envoie des benedictions une foie, Allah enverra des benedictions sur lui dix fois. Puis il devrait demander a Allah de m’accorder la *Wasiila*. C’est un station au Paradis qui n’est seulement un serviteur particulier parmi les serviteurs d’Allah. Et j’espere etre ce dernier. Car quiconque implore Allah de m’accorder la *Wasiila* alors mon intercession lui sera permise. »<sup>93</sup> Ceci donne l’etymologie du concept de l’intermediaire. Cependant son usage comme un terme technique ou un etre cree sert comme intermediaire entre Allah ta’ala vient d’Oumar ibn al-Khattab, qu’Allah l’agree, quand il pris al-Abbas, qu’Allah l’agree, comme intermediaire au lieu du Prophete, qu’Allah le benisse et lui accorde la paix. Il a ete rapporte par al-Boukahlri d’apres<sup>94</sup> Anas ibn Malik, qu’Allah l’agree, qu’a chaque fois qu’il y avait un manque de pluie, Oumar ibn al-Khattab, qu’Allah l’agree, priait pour la pluie par le biais al-Abbas ibn Abd al Mouttalib en disant :

اللَّهُمَّ إِنَّا كُنَّا نَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ بِرَبِّكَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَتَسْقِينَا وَإِنَّا نَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ بِعَمِّ نَبِيِّنَا فَاسْقِنَا

« O Allah, en verite nous prenions ton Prophete comme intermediaire aupres de Toi et Tu nous donnais de la pluie. Maintenant nous prenons l’oncle de notre Prophete comme intermediaire aupres de Toi, alors donne-nous de la pluie. » Ceci est clairement la preuve de la permissivite pour un musulaman de prendre comme intermediaire entre lui et Allah ta’ala un etre cree. Neanmoins, l’evidence ci-dessus ne justifie en aucun cas l’utilisation de l’expression vocative en Arabe : ‘Yaa !’, que l’on dit quand on s’adresse a quelqu’un directment. Beaucoup des Savants plus conservateurs de l’Islam disent que ce genre reference est exclusivement pour Allah ta’ala quand on prie et qu’il devrait pas etre dit a un defunt ou a quelqu’un qui n’est pas a portee de l’oreille de celui faisant la requete. Il declare que ceci est une forme d’idolatrie. Cependant il a ete rapporte par Ahmad ibn Hanbal, al-Haakim, Ibn Maja, at-Tirmidhi, et par d’autres d’apres Outhman ibn Hounayf, qu’Allah l’agree, qu’un aveugle est venu au Prophete, qu’Allah le benisses et lui accorde la paix, et a dit : ‘O Prophete d’Allah, suppliez Allah pour qu’il m’accorde le bien-etre’. Il dit : « Si tu veux je peux la differer pour toi et cela sera une vertue pour toi le jour du jugement dernier. Mais si tu le veux je peux supplier pour toi ». L’homme dit : ‘ Non, Prie pour moi plutot maintenant’. Puis le Prophete, qu’Allah le benisse et lui accorde la paix, lui commanda d’aller faire ses ablutions et de prier deux *raka’ats* et de dire la supplication suivante :

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ وَأَتَوَجَّهُ إِلَيْكَ بِرَبِّكَ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَبِيِّ الرَّحْمَةِ، يَا مُحَمَّدُ إِنِّي أَتَوَجَّهُ بِكَ إِلَى رَبِّي فِي حَاجَتِي هَذِهِ فَتَقْضِ وَتَشْفَعْ لِي فِيهِ وَتَشْفَعْ لِي فِي

<sup>92</sup> Ibn Moundhouur, *Lisaan’al-’Arab*, (Daar Saadir, Beirut), vol. 13, p. 724.

<sup>93</sup> Mouslim an-Naysabouri, *as-Shaiih Mouslim*, (at-Tibaa’t al-Misriya, al-Azhar, 1929), vol. 4, p. 85

<sup>94</sup> Muhammad al-Boukhari, *al-Jaami’ as-Sahiih*, (Idaarat at-Tibaa’t al-Minbariyya, 1986), vol. 2, p. 75.

« O Allah en toute verite je te demande et me dirige vers toi par le biais de Ton Prophete Mouhammad, qu'Allah le benisse et lui accorde la paix, Le Prophete de la misericorde. O Muhammad ! En Verite je me dirige vers mon Seigneur par ton biais concernant ce besoin que j'ai, ainsi accompli le pour moi, Intercede pour moi pour ceci et intercede pour moi . »(get the french translation of the hadith). L'homme a fait la supplication et a ete guerri de son aveuglement.<sup>95</sup> De plus, *Cheikh* as-Shawkani a dit a propos de la tradition prophetique ci-dessus :

« Cette tradition prophetique est la preuve de la permissivite de prendre le Messenger d'Allah, qu'Allah le benisses et lui accorde la paix , comme intermediaire aupres d'Allah 'azza wa jalla, mais avec la croyance que l'acteur est Allah soub'hanna wa ta'ala, et que lui seul est le donateur et le Prevenant, ce qu'il veut sera et ce qu'il ne veut pas ne sera jamais ».<sup>96</sup>

Ainsi, l'usage de la particule vocative 'yaa' par *Alfa* Oumar ibn Sayyid, a une fondation profonde dans l'ethos Islamique. Mais pourquoi *Alfa* Oumar ibn Sayyid a pris Amaar comme intermediaire entre lui et Allah ta'ala ? Qui etait cet Amaar ? Et pourquoi etait-il si important dans le psyche d'Oumar pour qu'il ai merite d'etre un moyen ? La reponse a ces questions nous donne une idee du niveau profond de l'erudition de ce Musulman *Touroudbé* asservi et demontre sa perspicace conscience historique ainsi que le genie de son autonomie spirituelle malgre qu'il etait esclave.

Il n'y a aucun doute que le 'Amaar qu'*Alfa* Oumar a pris comme intermediaire, pour l'aide et l'assistance d'Allah ta'ala, n'est autre que le fameux compagnon de Prophete Muhammad, 'Amaar ibn Yaasir ibn 'Amaar ibn Malik ibn kinaana ibn Qays ; a qui sa mere Soumaya etait une femme Africaine affranchie au Banou Makhzoum. Donc, Amaar etait d'origine Africaine du cote de sa mere.<sup>97</sup> Ibn Sa'd a decrit 'Amaar comme etant grand et fonce et qui etait parmi les gens opprimes de la Mecque qui ont ete punis et tortures pour qu'ils renoncent a l'islam.<sup>98</sup> Il a ete rapporte d'apres 'Amr ibn Maymun qui a dit : « Les idolatres ont brules 'Amaar ibn Yaasir avec du feu. Puis le Messenger d'Allah, qu'Allah le benisses et lui accorde la paix, est passe pres de lui et a essuye ses mains sur sa tete et dit :

يَا نَارُ كُونِي بَرْدًا وَسَلَامًا عَلَىٰ عَمَارٍ كَمَا كُنْتَ عَلَىٰ إِبْرَاهِيمَ، تَقْتُلُكَ الْفِتْنَةُ الْبَاغِيَّةُ

O feu ! Soit froid et paisible pour 'Amaar comme tu l'a ete poud Ibrahim ! (O 'Amaar) tu sera tue par une groupe injuste ».<sup>99</sup> Le chatiment et la torture d'Amaar, son pere Yaasir et de sa mere Soumaya etait extremement brutal, ce qui entraîna 'Amaar a renoncer ouvertement a la religion de l'Islam et a proclamer les idoles de la Mecque. C'est a propos de lui le verset *Qur'anique* a ete reyele :

مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إِيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ

« *Quiconque a renié Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi* ». <sup>100</sup> Il a ete rapporte d'apres Waki'a ibn al-Jaraah que ce verset fut revele a propos 'Amaar ibn Yaasir.<sup>101</sup> Ceci est la fondation legale de la dissimulation (*taqiyya*) qui est permise a un Musulman dont la vie est en danger. Ainsi, on peut comprendre pourquoi *Alfa* Oumar ibn Sayyid a choisi 'Amaar comme une intermediaire aupres d'Allah. Il se trouvait dans une situation similaire a celle d'Amaar, etant opprime depourvu d'aide sur une terre etrangere qui n'etait pas la sienne. Il a sans doute ete temoin de la torture cruelle et brutale de ses camarades Africains tout comme 'Amaar a vu sa mere et son pere tortures a mort. *Alfa* Oumar a vu en la personne d'Amaar, un ami protege d'Allah, dont la position ferme et bien etablie avec son Seigneur le qualifiait d'etre un intermediaire aupres de lui. Il est evident qu'Amaar etait parmi les principaux compagnons du Prophete, qu'Allah le benisse et lui accorde la paix, qui avaient atteint le statut d'amis proteges (*waliy*). Ibn Hajr dit a propos de lui : « Il etait

<sup>95</sup> Ahmad ibn Hanbal, *al-Mousnad*, (Daar Saadir, Beirut, 1969) vol. 3, p. 138; al-Haakim, *al-Moustadraak*, (Maktaba al-Matbouu'at al-Islamiyya, Halabi, 1335 h), vol. 1, p. 19; Ibn Maja, *as-Sounan*, (Daar Ihya at-Turaath al-'Arabi, 1975), vol. 1, p. 441; at-Tirmidhi, *Sounan*, (Daar Ihya at-Touraath al-'Arabi), vol. 5, p. 569.

<sup>96</sup> As-Shawkani, *Touhfat ad-Dhaakiriin*, (Moustafa al-Babali, 1393-4 h), p. 175.

<sup>97</sup> Ahmad ibn Ali ibn Hajr al-'Asqalani, *al-Asaaba Fi Tamyiiz as-Sahaaba*, (Daar al-Koutoub al-'Ilmiyya, Beirut, 1995), vol. 4, p 473.

<sup>98</sup> Ibn Sa'd, *at-Tabaqaat al-Koubra*, (Daar Saadir, Beirut, 1998), vol. 3, p. 248.

<sup>99</sup> Ibid.

<sup>100</sup> Le *Qur'an* – 16: 106.

<sup>101</sup> Ibid, p. 251

parmi les premiers des avant-gardes ». (Foremost get a better translation). Lui, sa mere et son pere font parties de ceux qui fument tortures a cause de leur amour pour Allah... Il a immigré a Medine, vit toutes les campagnes militaires du Prophete, qu'Allah le benisses et lui accorde la paix... Puis Oumar l'a nomme l'emir de Koufa. Oumar leur a écrit :

### أَنَّ مِنَ النَّجَبَاءِ مِنْ أَصْحَابِ مُحَمَّدٍ

« En verite il est parmi les *noujaba* des compagnons de Muhammad ». Ce terme *noujaba* (notable) a une specifique signification au sein des amis proteges d'Allah. Le remarquable reformateur Musulman *Touroudbé* et homme d'état, *Shehou* Outhman Dan Foudouyé, dans sa celebre *Mounajat*, a considere les *noujaba* comme étant parmi les gens de l'entourage du gouvernement du pole d'attraction spirituel (*Ahl Daa'irat Imaarat al-Qoutb*).<sup>102</sup> Les *noujaba* sont huit individuels super habilités spirituellement qui ont été Formes par Allah ta'ala afin de rectifier les affaires de l'humanité. Leur seule responsabilité est de porter le fardeau des difficultés d'autrui et il ne déploient pas leur force spirituelle pour se sauver eux-mêmes, seulement pour les autres. Les *noujaba* sont des gens de caractère noble (*makaaram al-akhlaaqa*) et dotés d'un savoir direct d'Allah ta'ala (*'irfan*). Ibn al-'Arabi a dit à leur propos : « Ce sont les gens qui comprennent les huit attributs éternels : L'existence, le Pouvoir, la Volonté, le Savoir, la Vie, la Vue, l'audition et la parole ». *Alfa* Oumar a évoqué le nom d'Amaar ibn Yaasir comme signe qu'Allah ta'ala lui avait accordé les secrets des huit attributs éternels d'Allah. Ces huit secrets s'étaient manifestés en huit corrélations entre lui et 'Amaar : [1] Il était un descendant d'Afrique ; [2] Il était opprimé sur cette terre ; [3] Il avait maîtrisé la science de la dissimulation (*taqiyya*) face à ses ennemis ; [4] Il avait porté le fardeau de la souffrance au nom de son peuple ; il garda le convenant de la victoire et de l'assistance Divine, qui sont : [5] glorifier Allah ; [6] louer Allah ; [7] rechercher le pardon d'Allah ; et [8] se tourner vers Allah en repentance. C'est la raison pour laquelle *Alfa* Oumar ibn Sayyid a évoqué le nom d'Amaar ibn Yaasir, car comme lui, il atteint un statut avec Allah ta'ala par lequel il était responsable de porter le fardeau d'un peuple tout entier. La souffrance d'*Alfa* Oumar due à l'esclavage est devenue la clef du salut futur de son peuple. Cela est devenu un moyen par lequel la nation des Anglo-Américains serait jugée et mesurée. « *Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire( une victoire prochaine, alors annonce la bonne nouvelle aux croyants)* ». Les prophéties concernant la progéniture d'Abraham étaient en train de s'accomplir en *Alfa* Oumar et comme un véritable patriarche de son peuple, il prédit la venue du secours Divin et la victoire venant d'Allah ta'ala. Car aujourd'hui, ses descendants en Amérique, et tous ceux qui sont opprimés dans ce pays des Romains, sont la plus rapide population croissante du monde entier.

« *et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah* ». Ainsi, le dernier testament d'*Alfa* Oumar a non seulement annoncé la victoire prochaine de l'islam en terres Anglo-Américaines mais a aussi donné des instructions claires sur les moyens de cette victoire. « *Alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir* ».

En 1864 *Alfa* Oumar ibn Sayyid est retourné vers Allah ta'ala au vénérable âge de 94 ans. Cette même année, de l'autre côté de l'Atlantique, deux autres *Touroudbes* Foulbes, amis d'Allah sont allés à leur Seigneur, et ont pu accueillir dans le cercle des gens sacrés des martyrs et des saints *Alfa* Oumar. Ils étaient *Nana* Asma'ou bint *Shehou* Outhman Dan Foudouye et son neveu, le mystique *Cheikh* Abd al-Qadir Dan Tafa, qu'Allah leur fasse miséricorde.

<sup>102</sup> *Shehou* Outhman Dan Foudouye', *Mounajat*, (Sankore' Institute, 2003), p.11.

# SANKORE'



**Institute of Islamic-African  
Studies International**



# SANKORE'



**Institute of Islamic-African  
Studies International**

# SANKORÉ

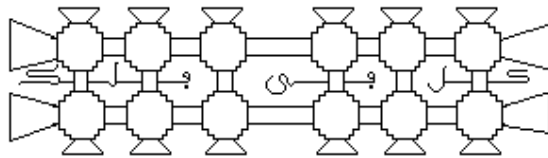


Institut d'Études Islamiques - Africaines

Courriel : [www.sankore.org](http://www.sankore.org) / [malisankore@gmail.com](mailto:malisankore@gmail.com)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ صَلَّى اللَّهُ عَلَي سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا  
\*\*\*\*\*

Ceci est une traduction de la fameuse lettre ou l'autobiographie du musulman asservi Oumar Ibn Sayyid.<sup>103</sup>



Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le tres Miséricordieux, Qu' Allah bénisse notre maitre Muhammad.

Beni soit celui dans la main de qui est la royauté, et Il est Omnipotent.<sup>104</sup> Celui Qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver ( et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est lui le Puissant et Le Pardonneur. Celui qui a créé sept cieus superposes sans que tu vois de disproportion<sup>105</sup> en la creation du Rahman. Ramene[ sur elle ] le regard. Y vois-tu une breche quelconque ? Puis, retourne ton regard a deux fois : le regard te reviendra humilié et frustré.<sup>106</sup> Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes[ etoiles] dont nous avons fait des projectiles pour lapider les diables et nous leur avons préparé<sup>107</sup> le chatiment de la Fournaise. Ceux qui ont me cru a leur Seigneur auront le chatiment de L'Enfer et quelle mauvaise destination ! Quand ils y seront jetés<sup>108</sup> ils lui entendront un gémissement<sup>109</sup>, tandis qu'il bouillonne.<sup>110</sup> Peu s'en faut que, de rage, il n'éclate. Toutes les fois qu'un

<sup>103</sup> J'ai reçu une copie couleur de ce manuscrit rare de Youshoua Rabah, qui l'a acheté en 1996 à \$ 22,000.00 dans une vente aux enchères. Selon Allen Austin le manuscrit est perdu depuis 1924. Howland Wood le curateur de la Société Américaine numismatique à New York. La première traduction de l'autobiographie d'Oumar ibn Sayyid a été faite en 1848 par Alexander I. Cotheal, le trésorier de la société ethnologique Américaine J. Franklin Jameson, éditeur de la revue historique Américaine, l'a annoté plus tard. Elle a été publiée dans le même journal en Juillet 1925, Vol. XXX, no. 4, pp. 785-795. Allen Austin dans son *African Muslims in Antebellum America*, a publié une traduction faite par Rev. Isaac Bird. Dr F.M. Moussa l'a par la suite révisé cette traduction.

<sup>104</sup> Oumar ibn Sayyid commença son autobiographie en inscrivant chapitre intitulé *al-Moulk* ( le Royaume) ou *at-Tabarrak* ( la bénédiction). C'est le soixante- septième chapitre du *Qour'an* révèle à la Mecque pendant le début de la mission du Prophète Muhammad, paix sur lui. Il comprends trente versets. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, le recitait tout les soirs avant de se coucher. Il a rapporté plusieurs traditions à propos des bienfaits de ce chapitre sensationnel. Le fait qu'Oumar ibn Sayyid était capable de se rappeler de ce chapitre en particulier après vingt-quatre ans de suspension intellectuelle est la preuve de sa foi en Allah et sa continuité sur le chemin de l'islam, l'Iman et l'ihsan.

<sup>105</sup> Dans le manuscrit d'Oumar il utilise le mot *تَفَاوُت* comme dans la recitation d'*Imam* Warsh contrairement à la recitation d'*Iman* Hamza et *Imam* al-kasa'i qui le recite *تَفَوُت*. La recitation d'*Imam* Warsh est celle courante à travers la *bilad as-Soudan* ou Oumar a étudié le *Qour'an*.

<sup>106</sup> Oumar se sert du mot *خَافِعًا* (craindre) au lieu de la lecture correcte *خَائِبًا* (rejete).

<sup>107</sup> Oumar se sert du mot *اعطنا* (on a donne) au lieu de la lecture correcte *أَعْتَدْنَا* (prepare).

<sup>108</sup> Oumar se sert du mot *الْفَوَأ* (plie) au lieu de la lecture correcte *الْفُؤَأ* (thrown).

<sup>109</sup> C'est à ce point que fini le folio après douze lignes d'écriture

groupe y est jete, ses guadiens<sup>111</sup> leur demandent : « Quoi ! ne vous est-il pas venus d'avertisseur ? ». Ils dirent : « Mais si ! un avertisseur nous est venu certes, mais nous avons crie au mensonge et<sup>112</sup> avons dit : Allah n'a rien fait descendre : vous n'etes que dans un grand egarement ». Et ils dirent : « Si nous avions ecoute ou raisonne, nous ne serions pas parmi les gens de la fournaise ». <sup>113</sup> Ils ont reconnu leur peche. Que les gens de la fournaise soient aneantis a jamais.<sup>114</sup> Ceux qui redoutent<sup>115</sup> leur Seigneur bien qu'ils ne l'aient jamais vu<sup>116</sup> auront un pardon et une grande recompense.<sup>117</sup> Que vous cachiez votre parole ou la divulguiez<sup>118</sup> Il connaît bien le contenu des poitrines. Ne connaît-Il pas ce qu'Il a cree alors que c'est lui le compatissant,<sup>119</sup> le Parfaitement connaisseur. C'est lui qui vous a soumis la terre<sup>120</sup> : Parcourez<sup>121</sup> donc ses grandes etendues. Mangez de ce qu'il vous fournit. Vers lui est la Resurrection.<sup>122</sup> Etes-vous a l'abri que Celui qui est au ciel vous enfouisse dans la terre ? Et voici qu'elle<sup>123</sup> tremble! Ou etes-vous a l'abri que celui qui est au<sup>124</sup> ciel envoie contre vous un ouragan de pierres ? Vous saurez ainsi quel fut Mon avertissement. En effet, ceux d'avant eux avaient crie au mensonge. Quelle fut alors ma reprobation ! N'ont-ils pas vu les oiseaux au-dessus d'eux, deployant et repliant<sup>125</sup> leurs ailes tour a tour ? Seul le Tout Misericordieux les soutient. Car il est sur toute choses , Clairvoyant. Quel est celui qui constituerait pour vous une armee [ capable] de vous secourir, en dehors du Tout Misericordieux? En verite les mecreants sont dans l'illusion complete.<sup>126</sup> Ou quel est celui qui<sup>127</sup> vous donnera votre subsistance s'il s'arrete de fournir Son attribution ? Mais ils persistent<sup>128</sup> dans leur insolence et dans leur repulsion. Qui est donc mieux guides ? Celui qui marche face contre terre ou celui qui<sup>129</sup> marche redresse sur un chemin droit. Dis : « C'est lui qui vous a crees<sup>130</sup> et vous a donne l'ouïe, les yeux, et les cœurs ». Mais vous etes rarement reconnaissants ! Dis : « C'est lui qui vous a rependus<sup>131</sup> sur la terre, et c'est vers lui que vous serez rassembles ». Et ils disent : « A quand cette<sup>132</sup> promesse si vous etes veridiques ? ». Dis : « Allah seul [ en] a la<sup>133</sup> connaissance. Et<sup>134</sup> moi je ne suis qu'un avertisseur clair ». Puis quand Ils verront ( le chatiment ) de pres, les visages de ceux qui ont mecrus seront affliges.<sup>135</sup> Et leur sera dit : « Voilà ce que vous reclamiez ». (Si votre eau etait absorbee au plus profond de la terre, qui donc vous apporterait)<sup>136</sup> Dis : Que vous en semble ? Qu'Allah me fasse perir ainsi que ceux qui sont avec moi ou qu'il nous fasse

<sup>110</sup> Ici Omar omet l'article genitif et le pronom possessif gouverne par l'article: لهم et il remet la lecture correcte de شويقًا as صحفا.

<sup>111</sup> Omar se sert du mot خذنتها ( ses confidents) au lieu de la lecture correcte خَزَنَتْهُم ( ses gardiens)

<sup>112</sup> Omar omet l'article conjonctif لَوَاو

<sup>113</sup> Omar emploie les mots عذاب الشعير au lieu de la lecture correcte أَصْحَابِ السَّعِيرِ ( les compagnons de la fournaise).

<sup>114</sup> Omar emploie les mots لاصحاب الشعير au lieu de la lecture correcte لاصْحَابِ السَّعِيرِ ( les compagnons de la fournaise).

<sup>115</sup> Omar emploie les mots يخسون au lieu de la lecture correcte يخشون ( qui craignent)

<sup>116</sup> Omar emploie les mots بلغيب au lieu de la lecture correcte بالغيب (l'invisible)

<sup>117</sup> Omar emploie les mots عزر au lieu de la lecture correcte أَجْرٌ ( recompense)

<sup>118</sup> Omar omet l'article genitif et son complement de l'objet genitif به.

<sup>119</sup> Omar emploie les mots لطيف au lieu de la lecture correcte ( le compatissant) omettant donc l'article definitif ال.

<sup>120</sup> Omar omet le cas accusative du nom الأرض la (terre)

<sup>121</sup> Omar emploie les mots فامشوا au lieu de la lecture correcte فَاَمْشُوا ( Parcourez )

<sup>122</sup> Omar omet l'article conjonctif و او et emploie le mot نصور au lieu de la lecture correcte النُّشُورِ ( la resurrection)

<sup>123</sup> **Le Folio s'arrete a ce point la apres douze lignes d'écriture.**

<sup>124</sup> Omar omet la preposition في ( dans)

<sup>125</sup> Omar emploie le mot يقبلان au lieu de la lecture correcte يَقْبِضَنَّ (repliant)

<sup>126</sup> Omar omet les deux versets ci-dessus.

<sup>127</sup> Omar omet le pronom relatif الذي.

<sup>128</sup> Omar emploie le mot لزوا au lieu de la lecture correcte لَجُوا ( persistent)

<sup>129</sup> Omar rajoute le pronom relative من

<sup>130</sup> Omar fait une erreure calligraphique en presentant le mot أَنشَأَكُمْ comme ان شاكم

<sup>131</sup> Omar emploie le mot ذرركم au lieu de la lecture correcte ذَرَأَكُمْ ( rependus).

<sup>132</sup> **Le folio s'arrete a ce point apres douze lignes d'écritures.**

<sup>133</sup> Omar fait une erreure calligraphique en presentant le mot إِنَّمَا comme ان ما.

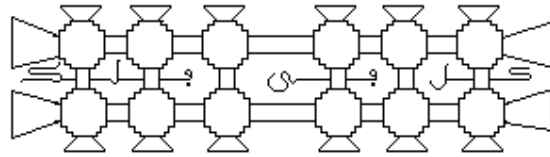
<sup>134</sup> Omar commet la meme erreure calligraphique dans la note en bas de page no 29

<sup>135</sup> Omar ajoute l'article definitif ال a la lecture correcte سَيَبِئْتُ la changant en السينت .

<sup>136</sup> Omar rajoute ce verset ici , quoiqu'il soit le dernier de la *sourat*. Il indique que c'est une faute qu'il reconait lui-meme car il l'a encerclé de points. Ceci est la pratique normative dans la *bilad as- soudan* pour corriger les erreures calligraphiques sur les manuscrits écrit a la main.

misericorde, qui soutiendra (protegera)<sup>137</sup> alors les mecreants d'un chatiment douloureux ? ». Dis : « C'est Lui, le Tout Miséricordieux. Nous croyons en lui et c'est en lui que nous plaçons notre confiance.<sup>138</sup> Vous saurez bientôt qui est dans l'égarement évident ». Dis : « Que vous en semble ? Si votre eau était absorbée au plus profond de la terre, qui donc vous apporterait de l'eau de source? »<sup>139</sup>

\*\*\*\*\*



O Cheikh Hunter, Je suis incapable d'écrire (à propos de) ma vie. J'ai oublié la plupart de ma langue de même que la langue Arabe.<sup>140</sup> O mes frères, ne me blâmez pas.<sup>141</sup> A Allah sont dûs Toutes louanges, beaucoup d'éloges. Il comble de bénédictions ceux qui persistent dans les bonnes oeuvres.<sup>142</sup>

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux le tres Miséricordieux. A Allah sont dûs Toutes les louanges le Possesseur de la bonte, la générosité, l'abondance, l'adoration et la munificence, bien avant le temps infini. Louage à Allah qui a créé la création afin qu'Il soit adoré, Il a même créé la provision de leurs actions et leurs paroles.

\*\*\*\*\*

C'est de la part d'Oumar à cheikh Hunter. Vous m'avez demandé d'écrire ma vie. En vérité Je suis incapable d'écrire (à propos de) ma vie. Car j'ai oublié la plupart de ma langue de même que la langue Arabe. J'ai un peu étudié la grammaire ainsi que la linguistique. Par conséquent O mes frères, je vous le demande au nom d'Allah, ne me blâmez pas. Mes yeux et mon corps se sont affaiblis.

Mon nom est Oumar ibn Saïd.<sup>143</sup> Mon lieu de naissance est le Fouta Toro<sup>144</sup> (qui se situe) entre les deux rivières.<sup>145</sup> J'ai recherché le savoir à Boundou<sup>146</sup> et à Fouta<sup>147</sup> avec mon cheikh, qui s'appelait Muhammad Saïd, aussi avec mon frère, Cheikh Sulayman Kabah<sup>148</sup>, et Cheikh Jibril Abdaal. J'étais

<sup>137</sup> Oumar emploie le mot *يزير* au lieu de la lecture correcte *يجير* (protéger).

<sup>138</sup> Oumar omet ces deux versets et écrit à la place : *قل اهدم العلم عند الله*. Une fois de plus Oumar indique que ce n'est pas la lecture correcte en encerclant cette partie avec des lignes afin de la séparer du reste du texte.

<sup>139</sup> **Avec la fin de la Sourat vient aussi la fin du quatrième folio après neuf lignes d'écriture.**

<sup>140</sup> Ceci est important car la lecture et la recherche du savoir est un devoir pour tout musulman. L'Éducation et l'érudition étaient la marque de la vie musulmane dans la *Bilad As-Soudan*.

<sup>141</sup> Il faut croire ici qu'Oumar s'adresse à ses frères Musulmans qui un jour trouveraient cette lettre et y verraient plusieurs erreurs grammaticales et linguistiques. Et cela nous indique pour qui il écrivait son autobiographie.

<sup>142</sup> **C'est la fin du cinquième folio après huit lignes d'écriture.** À gauche au bord de la page est un léger caractère anglais écrit en cursive : « Uniquement pour traduction ».

<sup>143</sup> Dans d'autres manuscrits Oumar a mentionné que sa mère s'appelait Oumm Hani Yarmaké.

<sup>144</sup> Le Fouta Toro est la patrie traditionnelle de l'ethnie Foulbédéphone connue comme Toucouleurs ou *Touroudbé*. Cette région était sous la souveraineté du Takroum, l'empire Malien et Songhaï respectivement.

<sup>145</sup> Les deux rivières font référence à la région entre la rivière sénégalaise et la rivière gambienne ou la région entre la rivière sénégalaise et la rivière de Falemé. La région toute entière est considérée comme les terres du Fouta Toro.

<sup>146</sup> La région de Boundou est à l'extrême Sud du Fouta Toro qui se situe à l'ouest de la rive de Falemé.

<sup>147</sup> Je crois qu'ici Oumar parle du *Fouta Jallon* car le niveau d'éducation durant la période en question était plus élevé que celui du *Fouta Toro*. Le *Fouta Jallon* est devenu l'attrait pour les grands érudits et de l'alphabétisation Arabe ou plus de 60% des habitants étaient dans la langue Arabe. L'enseignement a été propagé par les fameuses familles Saalamiyya qui ont répandue la *Qaadiriyya Tariqa* à travers la Guinée, le Sénégal et la Gambie et retrace leur ascendance jusqu'à Oumar ibn al-Kkataab.

<sup>148</sup> Il parle sûrement de *Tierno* Souleyman Bal, qui a initié des réformes islamiques et l'enseignement dans les régions du *Fouta Toro* et du *Fouta Jallon*. Je crois que le nom de famille *Kambah* est dérivé de Kabba ce qui veut dire que Cheikh Souleyman était un membre de la communauté clericale Jakhanke.

plonges dans mes études pendant vingt-cinq ans.<sup>149</sup> Puis Je suis rentre dans ma région quand six années plus tard une grande armée est venu sur notre terre.<sup>150</sup> Ils ont tue beaucoup de monde, m'ont capturer et m'ont amener à la grande mer.<sup>151</sup> Là ils m'ont vendu, ils m'ont vendus a des Chrétiens. Ils m'ont alors amener sur un énorme navire de la grande mer.<sup>152</sup> Nous avons navigué sur la grande mer pendant un mois et demi. On arriva dans un endroit du nom de Charleston dans la langue des Chrétiens.<sup>153</sup> Là j'ai été vendu et acheté par un homme minuscule, faible et mauvais nommé Johnson, un mécréant endurci qui ne craignait pas en Allah.

Je suis un petit homme donc incapable de faire du travail ardent, ainsi j'ai fui l'emprise de Johnson. Un mois apres Je suis arrivé dans un endroit appelé Fayadil.<sup>154</sup> Là j'ai vu des maisons.<sup>155</sup> Pendant ce mois je suis rentré dans une des maisons afin d'accomplir la salaat. Un jeune garçon a cheval me vit et il en informa en lui disant son père lui disant: 'J'ai vu un homme noir dans la maison. Ensuite un homme nommé Hunda<sup>156</sup> et un autre qui était a cheval sont arriver avec beaucoup de chiens. Ils m'ont saisi puis on a parcouru 20 Km jusqu'à un endroit appelé Fayadil. Là ils m'ont laissé dans un grand bâtiment qu'ils appelaient la prison, dans la langue des Chrétiens. Ils me garda là-bas pendant seize jours et seize nuits.<sup>157</sup> Un vendredi ils ouvriront les cellules de l'immense bâtiment et m'ameneront dans une piece où j'ai vu beaucoup d'hommes, qui étaient tous Chrétiens. Certains d'entre eux m'ont demandé: 'Quel est ton nom? Est-ce Umar ou Sa'id? je ne pas comprenait pas trop leur langue Chrétienne. Alors un homme appelé Bob Mumford m'aborda et me conduisit hors de la prison.<sup>158</sup> J'étais très content de rentrer avec eux. J'ai habité chez Mumford pendant quatre nuits et jours. Ensuite un homme nommé Jim Owen, le beau fils de Mumford, qui était marié a sa fille Bansa (Betsey)?Mumford.<sup>159</sup> Il me demanda si je voulais aller quelque part appelle Balden. J'ai dit, « oui » . j'étais content de partir avec avec eux. Je suis installé chez Jim Owen jusqu'à présent .

Avant d'habiter chez le Général Owen, un homme par le nom de Mitchell m'acheta. Il m'a demandé si j'aimerais aller à Charleston. J'ai dit, 'Non, non, non, non, non, non, Je ne vais pas à Charleston. Je séjournerai plutôt avec de Jim Owen.<sup>160</sup>

O peuple de North Carolina, O peuple de South Carolina, O peuple d'Amérique a vous tous: Avez-vous parmi vous deux hommes bons nommé Jim Owen et John Owen? Ces deux hommes sont des hommes bons. Je mangeait ce qu'ils mangeaient. Ils m'habillaient comme ils s'habillaient. Jim avec (mes frères?)<sup>161</sup> me récita l' Injil d' Allah, notre Seigneur, Le créateur, Le Roi; qui régleme toutes nos circonstances, notre santé et la richesse, et qui nous comble de Ses générosités de plein gre, sans

<sup>149</sup> C'était en 1776 qu'Oumar a commence son education a six ans. C'était la tradition pour un enfant de commencer ses études *Qur'aniques* avec un maitre. C'était pendant la meme periode que *Cheikh* Souleyman Bal et *Almany* Abd'al-Qadir ont initiés leur reforme dans les regions du *Fouta Toro* et du *Fouta Jallon*.

<sup>150</sup> C'était en 1801 qu'Oumar entra dans sa region apres vingt-cinq ans d'études. Il avait trente cinq ans.

<sup>151</sup> Le centre de la vente eventuelle d'Oumar peut etre la foreteresse Anglaise nommee Fort James a l'embouchure de la riviere Gambienne ou l'un de centres portugais appelle l'île de Goree ou le Cap Vert.

<sup>152</sup> L'Océan Atlantique. La fin du sixieme Folio après onze ligne d'écritures. Ce folio porte le numero 14. Je me demande s'il n'y a pas d'autre pages entre celle-ci et les cinq precedentes.

<sup>153</sup> Charleston en South Carolina qui était le port principal de débarquement des esclaves Africains. Oumar arriva a Charleston la meme année ou l'importation d'esclaves d'Afrique fut abolie. C'était aussi pendant cette meme année que la premiere revolte d'esclaves musulmans eut lieu a Bahia dans le Bresil. La plus part de ces esclaves étaient de la meme region d'Oumar. Cette époque temoigna aussi des reussites importantes des armées du *Shehou* Outhman Dan Foudouye dans la *Bilad as-Soudan* Centrale.

<sup>154</sup> Fayetteville en North Carolina.

<sup>155</sup> On ne sait pas vraiment de quelle genre de maisons Oumar parle. Neanmoins, selon la traduction du Reverend Isaac Bird, Oumar faisait reference a des Eglises. Rien n'indique dans le texte Arabe que ces 'maisons' étaient des eglises.

<sup>156</sup> La traduction du Rev. Isaac Bird dit que le nom est Hunter, cependant il écrit differement du debut de l'autobiographie.

<sup>157</sup> **C'est la fin du folio sept après 14 lignes d'écritures. Encore il porte le numero 15.**

<sup>158</sup> Selon Allen Austin, Bob Mumford était le sherif de Fayetteville dans la Comte du Cumberland.

<sup>159</sup> Dans la traduction du Rev. Isaac Bird il dit que la femme s'appelle Betsy.

<sup>160</sup> **C'est la fin du folio huit après quinze lignes d'écriture.** Ce folio est le numero seize.

<sup>161</sup> Je crois qu'Oumar voulait dire 'son frere'

contrainte et conformément à Sa puissance. Guide-moi le coeur au droit chemin, sur le chemin de Yusu`a le Messie, à la lumière .

Avant d'être venu aux terres des Chrétiens, ma religion était la religion de Muhammad, le Messager d'Allah , qu'Allah le bénissent et lui accorde la paix. Je marchait à la mosquée avant l'apparence de l'aube. Je me lavait le visage, (passait la main sur) ma tête et (me lavait) les mains et les pieds. Je priait à l'heure du dhuhr. Je priait à l'heure de asr. Je priait à l'heure du maghrib. Je priait à l'heure de l'`isha.<sup>162</sup> J'acquittait la zakat tous les ans : l'or; l'argent, les semences; le bétail, le mouton; les dindons; le riz; le blé et l'orge. Je payait le zakat sur tout cela .

J'allais en jihad tous les ans contre les mécréants. Je suis allé à La Mecque et à Medina, comme tous ceux qui en avaient les moyens .

Mon père a eu six fils et cinq filles. Trois de ces fils et une des filles était de ma mère. Quand je quittait mon pays j'avais trente-sept ans. J'ai séjourné chez les Chrétiens pendant vingt-quatre ans.<sup>163</sup> Dans l'année 1831 de Yusu`a le Messie.<sup>164</sup>

O peuple de North Carolina, O peuple de South Carolina, O tout le peuple de l' Amerique. Le premier fils de Jim Owen s'appelle Thomas. Et sa sœur s'appelle Masa Jayne( Martha jane ?).<sup>165</sup> Ces gens sont tres bons. Tom Owen et Neil Owen ont deux fils et une fille. Le premier s'appelle Jim et le second est John. La fille s'appelle Mulcy ( Marcy ?).<sup>166</sup> Monsieur Jim Owen (et sa femme)<sup>167</sup> a deux filles et cinq fils. Le premier etait Tom, ensuite John, Maasa (Martha ?),<sup>168</sup> Miriam, Sophia, Maakit( Margaret)<sup>169</sup> et Eliza. Ces gens sont tres bons.

La femme de John Owen s'appelle Lucy. Elle est une femme droite. Elle a eu trois et deux enfants. Il y en trois qui sont morts et deux qui sont toujours vivants.

O vous les Américains, O peuple de North Carolina - Y a-t-il parmi vous! Y a-t-il parmi vous! Y a-t-il parmi vous ?!Y a-t-il parmi vous! des gens bons qui craignent beaucoup Allah?!<sup>170</sup>

En vérité, moi Umar, j'aime lire le livre le Puissant Qur'an.

Le général Jim Owen et sa femme avait l'habitude de me lire l'Injeel. Ils me le lisaient beaucoup.

Allah , notre Seigneur, Le créateur, Le roi; qui régleme toutes nos circonstances, notre santé et la richesse, et qui nous comble de Ses générosités de bon gre, sans contrainte et conformément à Sa puissance. Guide mon coeur au droit chemin

Louanges à Allah Seigneur de l'Univers, avec des éloges abondants. Il est tres genereux avec les bénédictions et il nous comble de bonte.<sup>171</sup>

Car c'est par la loi de Musa que l'on doit agir. De plus Yusu`a le messih detenait la benediction et la verite.

Muhammad est le premier (premiérement?): qui a prié en disant :

Louange a Allah, Seigneur de l'univers. Le tout Misericordieux, le tres Misericrodieux, Maitre du jour de la retribution. C'est Toi [ Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul ] dont nous implorons secours. Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que tu as combles de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colere, ni des egares. Amin

Et maintenant les mots de notre seigneur<sup>172</sup> Yusu`a le Messie<sup>173</sup>:

<sup>162</sup> C'est la fin du folio neuf après treize lignes d'écriture. Ce folio est le numero seize.

<sup>163</sup> Ce qui veut dire fut d'abord capture en 1807, la meme annee ou Cheikh Abd al-Qaadir a ete capture et tue. Cela resulta en une instabilite accrue des Musulmans *Foulbes* dans les regions du *Fouta Jallon* et du *Fouta Toro*.

<sup>164</sup> Ceci signifie que quand Oumar ecrivit son autobiographie il avait soixante et un ans.

<sup>165</sup> C'est la fin du folio dix après quinze lignes d'écriture. Ce folio est le numero dix-huit.

<sup>166</sup> Allen Austin donne l'ortographe veritable comme Mercy.

<sup>167</sup> Cette phrase est ecrite au bord du folio a cote du nom de 'Mr. Jim '. Je suis permis de l'insérer a ce point car c'est la seule endroit logique.

<sup>168</sup> C'est le nom donne par Allen Austin.

<sup>169</sup> Encore une fois l'ortographe vient d'Allen Austin.

<sup>170</sup> C'est la fin du folio onze après douze lignes d'écriture. Ce folio est le numero dix-neuf.

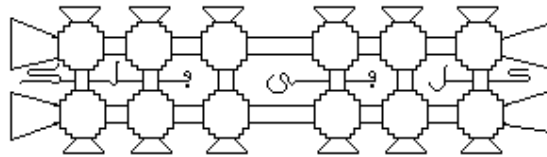
<sup>171</sup> C'est la fin du folio douze après neuf lignes d'écriture. Ce folio est le numero vingt.

Notre père est aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre regne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez- nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Pardonnez- nous nos offenses, comme nous pardonnons a ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber a la tentation ; Mais delivrez-nous du mal. A Vous appartient le Royaume ,la puissance et la majesté éternelle. Amen.

Vraiment ma vie dans mon pays etait un grand detrimet.<sup>174</sup> Les mecreants m'ont capture( saisi) injustement et m'ont vendu aux Chrétiens, qui m'ont acheté. Nous avons navigué un mois et demi sur la grande mer jusqu'à un endroit appelé Charleston dans la langue des Chrétiens. Je suis tombé sur un petit homme faible et mauvais homme, qui ne craignait pas Allah. Il ne savait pas lire et il ne priait pas non plus. J'avais peur de demeurer avec un pécheur qui avait autant de malfaits. Ainsi, J'ai fui pendant un mois, quand Allah, notre Seigneur, m'a menez vers un homme bon, qui craignait Allah et qui aimait accomplir le bien . Il s'appelait Général Jim Owen avec son frère dont le nom etait Le Colonel John Owen. Ces deux hommes étaient bons. Je réside actuellement à Bladen County.<sup>175</sup> J'habite chez Jim Owen. Il ne bat pas et ne me gronde pas.

Je ne souffre pas de la faim et je ne suis pas nu, et je ne travaille pas dur.

Je ne suis pas capable de travail ardent car je suis petit de taille et faible. Pendant les vingt dernieres années Jim Owen ne m'a fait subir aucun mal.<sup>176</sup>



**Traduit de l'arabe par:**  
**Abu Alfa MUHAMMAD SHAREEF bin Farid.**

**Traduit de l'anglais par :**  
**Dylia N'deye Malado Bint Amadi Camara.**

## Institute of Islamic-African Studies International

<sup>172</sup> Le terme 'notre Seigneur ' fait reference a *Sayyidinaa* Issa ibn Maryam, paix sur lui et est la plus grande preuve de l'apostasie possible d'Oumar de la religion de l'islam. Cependant quand l'on examine le niveau de son education islamique, on ne peut s'empêcher de consider des alternatives au lieu du simple abandonnement de sa religion.

<sup>173</sup> Juste au dessus de ses mots est écrit le mot *يُصَلِّي* (il prie) comme s'il voulait ajouter cette phrase.

<sup>174</sup> On ne sait pas exactement ce que veut dire Oumar. Peut- etre parle t-il de toutes les guerres qui eurent lieu a cette époque ou il fut capture. Les paiens Africains avaient réussi des incursions dans plusieurs centres Musulmans *Foulbes*. C'est durant cette année que les paiens ont pillés la ville religieuse centrale de l'*Almamy* Abd al-Qadir et l'ont assassiné. C'était une période d'insecurité et de guerres meurtrières.

<sup>175</sup> C'est la fin du folio quatorze après treize lignes d'écriture. Ce folio est le numero vingt-deux.

<sup>176</sup> C'est sûrement due a la *baraka* d'*al-Mouk*. Le Messager d'Allah, qu'Allah le benisse et lui accorde la paix, a dit : « *Quiconque la recite toutes les nuits ne sera jamais touché par une tribulation.* »